

Sensitif

56

Avril 11



Kyle



QUELQU'UN VOUS ATTEND.

Il serait temps que vos chemins se croisent. Sur gayPARSHIP, rencontrez des célibataires sérieux et cultivés, prêts à construire une relation durable. Vous aussi, faites confiance au principe PARSHIP® : faites le test d'affinités, recevez vos propositions de profils compatibles avec votre personnalité, et trouvez le partenaire qui vous correspond vraiment.

Inscription gratuite sur : <http://fr.gay-parship.com>

gayPARSHIP
soutient l'engagement
mondial whiteknot.org



gayPARSHIP.com
Trouvez l'amour de votre vie

Édito

Annoncer la sortie du magazine un 1^{er} avril, c'est un peu risqué, mais nous avons hâte de vous retrouver avec ce numéro 56 par lequel *Sensitif* entre dans sa cinquième année. Un cap que nous passons avec vous et avec un bonheur évident, au-delà des difficultés inhérentes à toute entreprise. Nous sommes heureux également de vous proposer ce mois-ci une double série photo, l'une faite à Paris avec Quentin Caffier (et l'aide de la boutique des Dessous d'Apollon), la seconde réalisée à New York avec Thomas Synnamon, que nous retrouvons avec beaucoup de plaisir.

Depuis cinq ans, nous avons toujours eu en tête d'améliorer le magazine que nous vous offrons. Nous sommes fiers d'avoir pu, sans discontinuer, donner tous les mois la parole à une association différente, comme ce mois-ci Les Petits Bonheurs, qui se consacrent avec énergie à l'aide aux personnes en difficulté malades du sida. Nous continuons également à donner la parole au spectacle vivant, un secteur important de notre vie culturelle. Dans ce numéro,



nous mettons en avant la production énergique et réjouissante de Stéphan Druet, *Amor, Amor... à Buenos Aires*, qui défend, en musique, des thèses de tolérance et d'amour qui nous sont chères.

Enfin, nous ne saurions terminer sans remercier nos annonceurs, de plus en plus nombreux, sans lesquels ce magazine n'aurait pas atteint son cinquième anniversaire, et vous qui nous lisez avec une fidélité qui ne s'est jamais démentie !

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

LES HUMEURS DE MONIQUE	4
QUEER AS GEEK	6
BD & BILLET D'INFOMAN	10
ASSOS	8
PHOTOS	
Quentin Caffier	11 à 17
Thomas Synnamon	23 à 31
INTERVIEWS	
Stéphan Druet et Sébastien Galeota	18 & 19
Stéphane Martin	20 & 21
Ali Bouzina	21
Nicolas (Sunlimited)	22
Franck Finance-Madureira	40
Maxime Dereymez	42 & 43
Farid (Vitashop)	46
ZOOM	32 & 33
CULTURE	
Ciné/DVD	34 & 36
Expo	35
Livres	38
Musique	41
MODE	44
PEOPLE	48 à 58



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou, Franck Finance-Madureira, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Thomas Leruez, Marco, Sébastien Miro, Gregory Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Jérôme Paza, Alexandre Stoëri

TRICOLORE : *Photographe* QUENTIN CAFFIER
www.quentincaffier.com
MODÈLES : VLADIMIR, ANDY, HUGUES

SENSITIF EN LIGNE www.sensitif.fr
RÉDACTION 7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
01 43 71 49 92
PUBLICITÉ Philippe : 06 62 05 32 76
CONTACT sensitif@sensitif.fr

MASCULIN PLURIEL : *Photographe* THOMAS SYNNAMON
www.thomassynnamon.com

COUVERTURE : KYLE / POSTER : DANIEL

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2011 - www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 25 000 exemplaires
Numéro de mars téléchargé 116 559 fois
www.sensitif.fr
IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Sur le Net



LE BLOG DE FRED

Le blog de Fred, un gay normand à poils (le s a son importance), histoire de résumer sa présentation, est très apaisant. Pas de grands tourments, pas de phrases ampoulées, mais des photos de jolis garçons, mais ni trop beaux ni dans des poses qui se la pètent, des boys next door, en un peu mieux quand même. Récemment, le blog de Fred a perdu la mémoire,

effacé jusqu'au moindre octet, alors on ne se sent pas trop perdu de ne le découvrir qu'aujourd'hui. Fred a trente ans, se dit qu'il devrait fréquenter plus assidûment sa salle de gym, se réjouit de l'éclosion des premiers bourgeons de son pêcher nain, s'attendrit quand, pour mardi gras, son homme fait sauter les crêpes. En majorité, les billets sont courts, ils en disent parfois trop peu, et c'est ce qui donne envie d'y revenir, précisément. Un courant de sympathie s'installe, comme avec un voisin de table. Mais quels que soient les sujets du jour, la grande histoire de Fred, c'est sa militance contre l'épilation. Sans être un activiste de l'homme gorille ou golden retriever, il apprécie cet attribut. Ce doit être ce qui nous rapproche, lui et moi.

■ <http://www.leblogdefred.com/>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Puisqu'on parle de parité à tout bout de champ, *Sensitif* va participer à l'effort national en présentant ici même un danseur du ventre, Jamil Halaby. Superstar dans le monde entier, notamment en Asie où il participe à des concours, il a le coup de rein indéniablement souple et efficace, le sourire Ultra Brite, les poignées d'amour moelleuses mais fermes, et des costumes chatoyants qui peuvent rivaliser en paillettes avec ceux d'Elvis Presley. Et s'il arrête la danse, il pourra jouer dans un remake du *Fils du cheikh* si Bollywood ou Lollywood ne le réclament pas avant.

<http://www.youtube.com/watch?v=i1MwFoZgqCQ>

FORME FITNESS MUSCUL

COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES
VÊTEMENTS & ACCESSOIRES
SUIVI PERSONNALISÉ

VITASHOP
LES EXPERTS DE LA NUTRITION

73 RUE RÉAUMUR - 75002 PARIS
RÉAUMUR-SEBASTOPOL
TEL : 01.42.33.27.65

LUN > SAM : 11H - 20H

FACEBOOK.COM/VITASHOP.NUTRITION
CONTACTS@MYVITASHOP.COM

MARIAGE GAY OU PAS ?

J'avais déjà vu passer l'eau pour chiens et le vin pour femmes. Je pensais alors naïvement avoir tout vu. C'était compter sans un brasseur mexicain qui vient de lancer la bière queer pour gay et trans.

The Purple Hand qu'elle s'appelle, la première des deux roteuses, avec une belle main violette appliquée sur l'étiquette, compromis entre des pratiques SM light et l'assurance que le violet est le nouveau noir (au Mexique du moins, ici c'est trop 2009). C'est pensé, comme nom. C'est un hommage à une marche de protestation, The Purple Hand, San Francisco 1969 (les Indiens vont-ils sortir une eau de feu nommée Wounded Knee ?). L'autre, car il y en a deux, la Salamandra, est une bière au miel, ce qui fait nettement moins mastiff routier ou adjudant hurleur que la Kro. Le miel adoucit les mœurs, ça parle

de sensibilité, de bon goût, de raffinement. Donc, il existe des bières pour gays. Premier cas de figure, je suis gay, mais j'aime, au hasard, la Leffe ou la Guinness. Que faire ? Deuxième cas, je ne suis pas gay, mais j'ai toujours aimé la Pécheresse, la Kriek, donc je suis à point pour la miellée. Mézalors ? On va me prendre pour qui ? Dilemme.

Le pompon, ce sont les étiquettes. Elles sont décollables et repositionnables afin de les porter comme un autocollant. Chééééééri, on va à la Marche des fiertés, tu as pensé aux bières ?

Bon, pour le moment, on n'en trouve qu'à Guadalajara et alentour. On réfléchira plus avant quand on la trouvera au Balto.

HD Diner
Back to the fifties

6-8, square Ste-Croix de la Bretonnerie
75004 Paris - 01 42 77 69 34
de 9 h à minuit

25, rue Francisque Gay
75006 Paris - 01 43 29 67 07
de 11 h 30 à minuit

-25%
sur toute la carte
de 9h00 à minuit*

*Valable jusqu'au 30 avril 2011 sur présentation de cette annonce.

www.happydaysdiner.com
www.hddiner.com

L'APPLICATION DU MOIS LIEUX GAY 2011



L'application « Lieux gay 2011 » se targue d'être « l'annuaire le plus complet et à jour avec photos et service de géolocalisation des lieux gays partout en France ». Pour tous les accros de Grindr et autres lieux de rencontres virtuelles, il est temps de découvrir toutes les richesses que peuvent vous offrir votre ville en lieux gays !

Bar, boîte, restaurant, sauna, l'application est particulièrement complète pour trouver le lieu de vos désirs. Dans le menu vous pouvez également rechercher les lieux de drague, de cruising, et même les hébergements comme les chambres d'hôtes. La recherche se fait soit par région soit par géolocalisation, en indiquant les lieux les plus proches.

Une des forces de l'application est sans aucun doute son côté interactif, puisqu'il est possible de noter chaque lieu, de laisser des commentaires et même de proposer de nouveaux lieux. Il va falloir ranger votre guide *Spartacus* de 2002 !

Seul point négatif, le prix de l'application. Pour 4,99 euros, on se dit que le choix va être difficile entre « Lieux gay 2011 » et les derniers jeux squattant le top 10 de iTunes

Disponible sur l'Appstore et compatible avec les iPod, iPhone et iPad.

GADGET GEEK L'IPAD 2



Youpi, il est enfin sorti ! Non, pas le dernier clip de Lady Gaga, *Born This Way*, sorti un jour après, mais l'iPad 2. Le 2 mars était donc jour de fête avec la sacro-sainte messe d'Apple, la fameuse Keynote, et cette fois la question était plus de savoir si Steve Jobs allait montrer sa frêle silhouette que l'objet lui-même. En effet, la plupart des évolutions de l'appareil étaient déjà pratiquement connues.

Alors que le premier iPad était un gros iPhone sans téléphone et sans caméra, l'iPad 2 n'a toujours pas de téléphone mais s'est vu rajouter deux caméras. Il sera donc désormais possible d'utiliser Facetime, la visioconférence, avec d'autres utilisateurs de l'iPad 2, de l'iPhone ou de Mac. Autre changement majeur, la couleur ! On attendait avec impatience la sortie de l'iPhone 4 blanc, et on a donc droit à l'iPad 2 blanc ou noir, au choix.

La version 2.0 a subi une cure d'amincissement. Imaginez-vous tenir une feuille de papier entre les mains ! L'intérieur de la bête a aussi subi quelques changements avec un processeur plus rapide et la possibilité de jouer à des jeux en 3D. Préparez votre porte-monnaie pour la commercialisation de l'iPad 2, prévue le 25 mars en France au même prix que la version précédente.

VU SUR LE WEB

- La firme de jeux vidéo Sega teste actuellement au Japon des jeux d'un nouveau genre. Ce sont des urinoirs ludiques dotés de capteurs et d'écran baptisés « Toylets ».
- Après le covoiturage, un nouveau concept est né sur le Web, le cojetage, inspiré des déboires de MAM, notre ancienne ministre « irréprochable ». Outre cojetage.fr, on lui doit aussi www.mam-voyages.com, le premier voyageur qui ne vous fait pas payer.

- Facebook, qui comptabilise maintenant plus de 20 millions d'utilisateurs en France, a mis à jour ses options de « situation amoureuse » en rajoutant deux statuts pour les couples LGBT, « en union civile » ou « in a domestic partnership ». Attendez-vous donc à des pubs mieux ciblées...
- L'info qui a sans doute le plus enflammé le Web ces dernières semaines est la nouvelle coupe de Justin Bieber. Des millions de filles prépubères et de gays ont réagi avec un tel désarroi que le jour où a été publiée la photo de ses cheveux coupés, Justin a perdu pas moins de 80 000 abonnés sur son compte Twitter. Le pauvre !

www.villa-papillon.com
01 42 21 44 83

Villa Papillon
Thai cuisine

15 rue Tiquetonne 75002 Paris
Déjeuner: Lundi-Samedi 12:00-15:00
Dîner: Lundi-Dimanche 19:00-23:30

Le prix LGBT
du Festival de Cannes

Queer PALM
CANNES 2011

Soutenez le prix
et recevez des cadeaux

Toutes les infos sur le site www.queerpalm.fr

Avec nos partenaires : Chérie Chéri, pink, PREMIERE, Yagg.com, S'offrir

Ras le bol
des Rencontres Décevantes
et des Mauvaises
Surprises d'Internet ?

DÎNERS,
SOIRÉES,
ENCORE PLUS
DE BELLES
RENCONTRES !

Depuis 1999,
twogayther
Les rencontres que vous souhaitez

twogayther.com

PARIS > 01 44 56 09 75
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > 04 78 60 97 82
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
TÉLÉPHONE
PROFESSION ÂGE
LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS

LES PETITS BONHEURS

On est tenté de penser que les personnes atteintes du sida « repêchées » par les différents traitements sont définitivement tirées d'affaire. Or ces véritables rescapés de la vie, bien que suivis médicalement, ont une propension à l'isolement et doivent souvent apprendre à accepter leur propre corps meurtri par la maladie, se familiariser de nouveau avec des activités, se dire qu'un quotidien est possible. Le docteur Anne Simon nous éclaire sur la tâche ô combien précieuse de l'association Les Petits Bonheurs, dont elle est présidente, qui opère un véritable « sur-mesure » auprès des malades.

Quels sont les types de personnes prises en charge par Les Petits Bonheurs ?

Ce sont des gens physiquement très fatigués, « gueules cassées » détruites par la maladie, par tout ce qui s'est passé autour, qui n'assument plus leur apparence et ne peuvent se montrer. La majorité n'a pas plus de cinquante ans. Certains sont des « vieux de la vieille du VIH », rattrapés par les antiprotéases autour de 1987. Ils sont encore en vie mais ne savent pas trop quoi faire de tout ça, ne font plus attention à eux. Ils sont en survie physique, sociale et psychologique.

Il leur faut réapprendre à vivre, en quelque sorte ?

Oui, surtout qu'ils avaient pensé partir avant ou en même temps que leurs aînés, leurs parents, leurs copains, leurs amants, etc.

C'est un des effets secondaires de ce virus, détruire des vies moralement avec une onde de choc à long terme ?

Tout à fait. Bien souvent ces gens n'ont plus de vie sociale autour d'eux et ne sont pas accompagnés. Les amis sont partis ou décédés. Une chose qui me semble forte, c'est qu'ils ont perdu leurs parents et n'ont plus rien. En fait ils n'ont plus eu l'énergie de revitaliser leur vie et de reprendre un travail. Il existe non seulement un handicap physique, mais aussi social, voire sociétal. Ils ont perdu le goût et surtout les accroches à la société.

Nés en 2008 d'un concept mûri par vos collègues Gregory Bec et Gérard Berlureau qui vous a séduite, Les Petits Bonheurs proposent une aide qui part de l'intérieur, c'est ça ?

Oui. Le seul lien avec l'extérieur, c'est le médecin. Ici, à la Salpêtrière, on est médicalement bien suivi. Dès qu'on repère une personne très isolée ou qui s'isole – parce qu'elle a honte, parce qu'elle n'a pas d'énergie, parce qu'elle n'aime pas son corps (tout ça est imbriqué) –, on la signale à l'équipe des Petits Bonheurs. La demande part du médecin à l'hôpital, ce qui fait aussi l'originalité de l'association.



Comment se traduit l'action concrètement, puisque vous n'avez pas de local d'accueil comme les associations plus classiques ?

Nous n'en avons pas encore. Cependant, le but consiste à être au plus près des gens, à les accompagner dans des démarches courtes pour les redynamiser. Les bénévoles vont directement chez la personne, l'emmènent au cinéma ou au théâtre. L'action peut être très basique, par exemple changer une literie.

Parce que c'est son lit de malade ?

Oui, et parce que la personne est moralement usée. Un jour, un bénévole a pris le métro avec un malade un peu handicapé qui s'est aperçu que, bien sûr, c'était difficile, mais qu'il pouvait le faire et donc sortir de chez lui. Rien que ça peut potentiellement lui redonner un peu d'élan.

Et déclencher un processus de vie ?

C'est ce qu'on espère !

Le mot de la fin... sous forme d'appel, peut-être ?

L'argent est le nerf de la guerre. On touche une petite partie du Sidaction et de l'Agence régionale de santé, mais il n'y a pas de pérennité. On monte des dossiers pour avoir des subventions, on est noyé sous ces trucs-là et on a l'impression de ne pas avancer : ça met en danger notre action qui est devenue cruciale dans l'état actuel des choses. Beaucoup sont en situation précaire, majorée par la crise. Il faut absolument les aider et il y a beaucoup à faire !

■ Les Petits Bonheurs

15, rue du Parc 75003 Paris

01 42 74 50 11

www.associationlespetitsbonheurs.org

croisiere gay attitude 2011 travels 3e édition
Malte, Croatie, Corfou, Sicile
Départ et retour à Marseille
31 août - 9 septembre
Navire 100% privatisé
10 jours, 800 passagers
Exclusivement gay
Théâtre, convivialité
Soirées à thèmes
Découverte, rencontre, détente
Dancefloor extérieur - 5 djs
Maintenant à partir de **990€**
~~790€~~ **DERNIÈRES CABINES**

Informations et réservations 01 42 77 05 50
www.attitude-travels.com/croisiere

Bientôt l'été avec attitude
Les meilleures destinations gay
Mykonos
Sitges
Ibiza
Grande Canarie
Club attitude 10-17 décembre 2011 3e édition
Villas Blancas
Le meilleur complexe gay de Playa del Ingles
100% GAY
100% ATTITUDE
100% HOMME
Fête et convivialité Animations et excursions

Bande dessinée



La chronique nINFOman par Sébastien Miro

Dans l'actualigay légère, pour venir au secours de nos stupeurs et tremblements quotidiens, « nothomb » le coming out sportif de Gareth Thomas, capitaine de l'équipe de rugby du pays de Galles. Selon son propre aveu, il se sent « pousser des ailiers » depuis sa sortie de la mêlée.

Un essai transformé pour celui que l'on croyait plus proche du gazon que des herbes folles. Nos « dieux du Stade » devraient s'en inspirer. Les résultats décevants des « mauvais joueurs mais bon perdants » du XV de France feraient perdre confiance envers le maillot tricolore... Ah bon ? Oh, lala, c'est vrai que c'est anxiogène ça ! Mais que faire devant tant d'impuissance ? « *Eh bien qu'ils l'enlèvent, leur maillot... et jouent sans ! Ou alors qu'ils passent au bi-colo, les supporters n'en seront que plus nombreux.* » Voilà pour l'analyse pointue qui soulage dans un rôle. Leur entraîneur Marc Lièvremont, fantasme gay pour un grand nombre, n'est plus de la party et semble creuser son terrier. Pour y trouver ? La délivrance...

Une ribambelle de jolis petits lapins roses, en cette année du même nom, acquis à la cause du garçon Lièvremont. Des lapinous très sensibles à son coup de sifflet (vous noterez

que je n'ai pas employé le mot « carotte », par pudeur, bien que cela eût rendu le papier certainement plus aimable). Bref, le ballon ovale ne tourne pas rond et on s'en fout ! Car l'intérêt est ailleurs : ô miracle ! À bas les clichés ! Pour la première fois, une rubrique rugbystique dans un magazine gay ? Révolutionnaire !

Car oui, il n'y a pas que du côté de chez *Black Swan* que penchent les goûts des filles manquées (on dit « garçon manqué », alors pourquoi pas fille : vive la parité dans la connerie !).

Passons pour conclure du coq aux ânes avec la célébration du Printemps des poètes (ou plutôt ce qu'ils sont devenus). Les nominés sont : Zaz, la contraction douloureuse de Zazie, la Zavatta de la chanson dézaztreusement gngnang qui nous laisse totalement « sonnet », Britney, qui décidément ne rime plus à rien, David Guetta (mais là je me césure tout seul, car trop peur de finir pendu pour avoir critiqué l'icône de l'« iTunes »).

Et le gagnant est : Gainsbourg ! Parce que les absents ont toujours raison. Alors je me tais avant d'avoir tous les torts.

Tricolore
By Quentin Caffier



Short de bain ES collection
LOS ANGELES
www.inderwear.com

© Quentin Caffier - www.quentincaffier.com



Slip de bain ES collection
Sitges avec fermeture Éclair
devant et derrière
www.inderwear.com

© Quentin Caffier - www.quentincaffier.com



Andy





*Slip de bain
ES collection Barcelona
www.inderwear.com*

© Quentin Caffier - www.quentincaffier.com



© Quentin Caffier - www.quentincaffier.com

Hugues

STÉPHAN DRUET ET SEBASTIÁN GALEOTA

On se dispute et on s'aime, mais surtout on danse et on chante sur des rythmes sud-américains dans *Amor, Amor... à Buenos Aires*. Dynamique, coloré, ce spectacle drôle et attachant qui se joue des conventions bénéficie d'une excellente distribution. Stéphan Druet, auteur et metteur en scène, et Sebastián Galeota, l'acteur principal, nous parlent de ce spectacle de retour à l'affiche de la Comédia et qu'il ne faut surtout pas rater !

Pourquoi ce spectacle musical sur l'Argentine ?

Stéphan Druet : Il y a trois ans, j'ai monté *Les Contes d'Hoffmann* en partageant la mise en scène avec Julie Depardieu. Sebastián était alors danseur-acrobate dans ce spectacle. Suite à cette belle rencontre, nous sommes partis dans son pays, à Buenos Aires. J'ai adoré, c'est un endroit dingue ! J'ai pu y réaliser ce que je voulais faire depuis longtemps : monter une pièce de Copi. J'ai donc travaillé sur *La Visite inopportune*, jouée pendant trois mois en espagnol avec des comédiens argentins. De retour en France, j'ai retrouvé mon festival *Nuits d'été*. C'était le moment où l'on fêtait le bicentenaire de l'indépendance de l'Argentine – dont tout le monde se foutait un peu, il faut bien le dire ! Mais cela nous a donné l'occasion d'organiser un vrai festival argentin avec une centaine d'artistes et une flopée d'événements qui, au final, ont drainé beaucoup de monde. Et c'est là que j'ai créé *Amor, Amor*.

Pourquoi sous un pseudo ?

Stéphan Druet : Au départ, j'ai raconté que c'était un Argentin, Federico Mora, qui l'avait écrit, un peu par jeu et parce que je ne voulais pas apparaître comme auteur et metteur en scène. Je trouvais ça plus exotique de me cacher derrière ce nom. Ce spectacle, que j'ai écrit pour l'ensemble des comédiens (chacun pouvant y trouver son petit moment de gloire), beaucoup de gens l'ont trouvé typiquement argentin !

Comment atterrissez-vous à la Comédia ?

Stéphan Druet : Pascal Legros, qui est le grand tourneur que l'on sait, a vu et adoré le spectacle. Il a souhaité que nous soyons dans un grand théâtre et nous avons été à l'affiche de la Comédia. Compte tenu du calendrier du théâtre, nous avons dû faire une pause en mars, mais nous reprenons le 8 avril 2011.



Jouer à la Comédia a-t-il provoqué des changements ?

Stéphan Druet : Oui. Les premières représentations se sont déroulées en extérieur. Pour la Comédia, nous avons fait appel à un décorateur argentin qui a beaucoup travaillé dans l'opéra, Roberto Platé. Il a créé un décor magnifique, imposant. Les costumes ont été réalisés par Michel Dus-sarat, qui a collaboré avec Savary. J'ai changé quelques petites choses pour ce plateau qui est formidable et qui ne paraît pas trop grand grâce aux décors et aux lumières.

Sebastián, drôle de rôle tout de même !

Sebastián Galeota : Oh oui ! Ottavia la Blanca revient dix ans après pour retrouver sa mère et l'amour de sa vie. Le problème c'est qu'il est parti en mec et qu'il revient en femme ! Son retour va bouleverser toute la pension de famille. J'étais un peu étonné quand Stéphan m'a proposé ce rôle. Je n'avais jamais joué un travesti, jamais marché sur des talons... D'ailleurs, j'ai dû m'entraîner longtemps, porter des talons chez moi. Danser en talons hauts pour un homme, c'est difficile et dangereux.

Depuis quand habites-tu en France ?

Sebastián Galeota : Depuis sept ans. Je suis venu parce que mon mec est français, parti en Argentine pour être l'assistant d'Alfredo Arias. Nous avons fait quelques allers-retours et j'ai décidé de tout quitter et de m'installer ici. Comme je ne parlais pas un mot de français, il me fallait trouver un travail de danseur. J'ai eu un petit rôle dans le spectacle sur la vie d'Édith Piaf à L'Olympia.

Ne crains-tu pas qu'en étant aussi performant dans ce rôle, on veuille t'y cantonner ?

Sebastián Galeota : Merci du compliment ! Le personnage est magnifique, je m'amuse beaucoup. Mais j'ai joué Cyril

dans *La Visite inopportune*, c'est complètement différent et je me suis éclaté tout autant. Je n'ai pas envie d'être catalogué dans un emploi. Je veux découvrir et jouer bien d'autres choses, et puis c'est tout de même mon premier rôle de travesti... pour moi qui n'ai jamais travaillé dans un cabaret !

N'est-ce pas frustrant de ne pas être vu ?

Sebastián Galeota : C'est étrange, en effet, mais c'est aussi drôle. Les personnes qui me connaissent ne me reconnaissent pas.

Stéphan Druet : Il a cette façon de placer sa voix qui est assez féminine. Mais on n'est pas dans *Priscilla*, on n'est pas dans l'outrance de jeu, on est dans quelque chose de quotidien. On retrouve cela avec celui qui joue la grand-mère...

... qui est fabuleux !

... Il s'agit de Stéphane Éloy, mais la convention fait que l'on accepte que ce soit une vieille dame et ça passe très bien.

Les personnages paraissent un peu caricaturaux, mais à bien y regarder, ils sont assez justes !

Sebastián Galeota : On retrouve le côté revue de théâtre musical. C'est vrai, c'est simple, on n'est pas dans un style « prise de tête » mais on aborde des sujets très actuels et importants. Il n'y a pas de gays ou de lesbiennes dans la pièce, juste des gens qui s'aiment. Ce n'est pas militant, c'est un spectacle joyeux, plein d'énergie, et en le voyant, on peut aussi réaliser que l'Argentine vient de légaliser le mariage gay (après des débats parfois houleux !). Tout le monde ne peut pas en dire autant !



En effet ! Vous a-t-il fallu du temps pour écrire et répéter ?

Stéphan Druet : Non, j'ai écrit en un mois et demi. On a répété un mois. On a pu aller aussi vite parce que je connais les comédiens depuis longtemps, on a l'habitude de travailler ensemble. Je sais ce que je veux, ils savent ce qu'ils vont proposer, les idées rebondissent les unes sur les autres et ça va vite. De plus, j'adore travailler dans l'urgence, c'est encore plus intense.

Sebastián Galeota : Les comédiens ont beaucoup travaillé pour ce spectacle la danse et la langue, et ce que je trouve formidable, c'est que l'on retrouve l'énergie folle que l'on a sur les scènes de Buenos Aires. C'est une belle façon de montrer une partie de la culture de mon pays.

Stéphan Druet : *Amor, Amor* va se jouer en septembre 2011 pendant trois mois au festival international de Buenos Aires. On jouera en français, sous-titré en espagnol. On aura ce mélange de cultures qui est pour moi si important. Toute la troupe va partir, ce sera super, ils vont rencontrer un public différent !

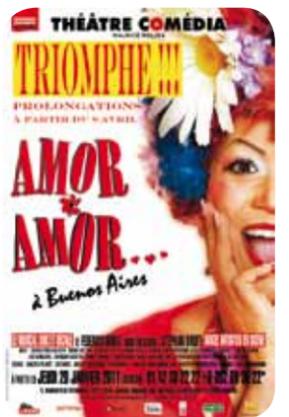
Sebastián Galeota : Et là-bas, nous voulons tourner et faire une version cinéma avec Stéphan comme réalisateur.

Sebastián s'est installé à Paris... Stéphan, tu ne vas pas t'installer à Buenos Aires ?

Stéphan Druet : Non, mais j'aimerais beaucoup diviser l'année en deux et partir là-bas en hiver. On ne peut pas tout faire... En tout cas, j'ai très envie d'y retourner, de monter plein de spectacles et faire des choses que l'on ne peut pas faire en France. Il y a là-bas plus de liberté au niveau de la culture et des réalisations. C'est plus simple, les gens disent oui ou non, on ne palabre pas en disant « Je vais en parler à ma secrétaire, rappelez-moi dans trois mois » !

J'adorerais monter du García Lorca ou *La Mouette* de Tchekhov. Je vais mettre en scène une pièce d'un auteur des années 20. C'est vrai qu'en ce moment, c'est peut-être Buenos Aires qui m'a apporté cela, j'ai envie de créations, il n'y en a pas tant que ça. Je ne me sens pas auteur, je n'ai aucune prétention, je sais qu'*Amor, Amor* n'est pas un texte qui va rester, c'est du divertissement. Pour moi, il importe d'écrire pour de jeunes comédiens qui ont du talent. C'est ce qui va leur permettre de s'exprimer et de se réaliser.

■ **Amor, Amor... à Buenos Aires**
se joue à partir du 8 avril au théâtre de la Comédia :
4, boulevard de Strasbourg
75010 Paris
Du mardi au samedi à 20 h 30
Matinées samedi et dimanche à 17 h
01 42 38 22 22



STÉPHANE MARTIN

LAPEYRONIE OU LE PLAISIR DU CAFÉ

Créé il y a trente ans, Lapeyronie s'est fait une spécialité de cuire ses cafés à des stades de torréfaction très divers allant de la « robe de moine » à l'italienne à la torréfaction « blonde » très appréciée par les populations scandinaves. Stéphane Martin a repris l'enseigne en 1999 et fête ce mois-ci ses douze ans passés à la tête de ce commerce très accueillant du quartier de l'Horloge. Entouré de sacs de grains de café, il nous dévoile comment, épaulé par son ami Alain, il se consacre à son travail de sélection et de torréfaction, en fonction d'une philosophie de vie, soucieuse de ses clients, de ses fournisseurs et de l'environnement.



Est-ce vous qui avez choisi le nom de Lapeyronie ?

Ce nom existe depuis l'origine et il est lié à l'histoire familiale des deux créatrices. Outre la continuité du nom, nous avons voulu garder la même politique de qualité des produits, héritée notamment de mon prédécesseur, un grand artisan, connu pour un savoir-faire qu'il a bien voulu me transmettre. Cette continuité a aussi été assurée par Maggy, présente chez Lapeyronie depuis dix-sept ans.

Proposez-vous beaucoup de cafés différents ?

Nous avons en moyenne une trentaine de cafés, avec lesquels je réalise des torréfactions différentes, certaines plus claires, d'autres plus foncées. Les choix sont toujours délicats, nous sommes sur un domaine difficile, très fluctuant. En effet, le café est une denrée en pleine expansion, c'est le second marché en Bourse après le pétrole et il est utilisé dans le domaine pharmaceutique pour la fabrication de nombreux médicaments.

Les goûts de vos clients influencent certainement vos choix ?

Nous sommes bien sûr à l'écoute de notre clientèle, mais avant tout, notre but est de leur faire découvrir de nouveaux produits par le biais du café du mois, qui nous permet de mettre en avant douze cafés différents dans l'année.

Vous disposez également d'un choix de thés !

Oui, le thé et les accessoires qui tournent autour. Je ne travaille pas le thé, donc je fais appel à des professionnels.

J'ai depuis longtemps une base de thés classiques. Je m'oriente de plus en plus vers des thés bio et d'ailleurs, nous allons dans ce sens pour tous nos produits. Pour revenir au café, les mokas, par exemple, sont tous d'origine bio. Je travaille avec la jeune société Anbassa spécialisée dans l'exportation de cafés de terroir, rencontrée lors d'un de mes voyages en Éthiopie (où, pour la petite histoire, Rimbaud a travaillé au sein d'une maison de café). Je voyage toujours pour mon plaisir et pour le café, les deux sont indissociables ! Depuis, nous avons entrepris dans ce pays des actions humanitaires en partenariat avec Illalta (association de lutte contre l'excision). Ne pas avoir que des échanges commerciaux est une chose essentielle à mes yeux.

Comment définiriez-vous votre clientèle ?

Elle est très diversifiée. Vu notre emplacement, face au Centre Pompidou, nous drainons des personnes attirées par la culture ou le cinéma, nous sommes juste derrière le MK2. Nous avons aussi une clientèle de bureau pour la dégustation, principalement le midi. Avec le temps, nous avons pu développer la vente sur Internet et nous avons mis en place une lettre mensuelle, sur le Net et au format papier, pour donner les infos du mois (c'est mon ami qui s'en charge). Cette clientèle s'accorde bien avec notre nouveau lieu, plus intime : nous avons dû nous déplacer suite à l'agrandissement de Leroy-Merlin avec lequel nous partageons le même propriétaire. Nous offrons nos murs à des clients qui veulent exposer des photos ou des pein-

tures, nous organisons de petits festivals (« Les parfums de Lisbonne ») en partenariat avec une troupe théâtrale d'artistes franco-portugais, le MK2 Beaubourg, la Maison de la poésie. Tout cela a pris corps justement grâce à notre clientèle qui a permis à cette boutique de devenir un vrai lieu de vie !

ALI BOUZINA

L'INSTANT D'ÉTERNITÉ

Il n'a pas choisi le nom de son cabinet au hasard. Le massage que propose Ali dans un studio très confortable donnant sur une belle cour fermée de la rue Michel Lecomte est en effet un moment exceptionnel et intense permettant de se retrouver... tout en perdant toute notion du temps.

Certains massages sont pratiqués à la chaîne, de façon un peu répétitive. Pour Ali, impossible de masser huit heures par jour. « L'exercice est intense, jamais anodin, et demande beaucoup d'énergie, ce qui signifie pas plus de trois massages par jour ! Et si un jour je suis fatigué, je ne prends aucun rendez-vous » explique-t-il.

Trois durées de massage sont proposées. Une heure et demie est la durée idéale, une heure convient mieux pour les femmes. Ceux qui auront envie de détente maximale pourront choisir la formule deux heures.

Afin d'atteindre un état de relaxation optimal, Ali a choisi de mélanger cinq techniques. Son massage est donc suédois car un peu appuyé, en particulier pour les hommes, enveloppant du fait de sa douceur, oriental par son côté énergétique (« mon plus, c'est ma sensibilité de magnétiseur » confie-t-il). Il comporte également sa part de shiatsu, au niveau du visage où se situent pas mal de tensions, et sa pointe de réflexologie avec un très agréable massage des pieds. Le tout avec uniquement des produits bio, une huile de jojoba comme base complétée par des huiles essentielles très diluées pour éviter tout risque d'allergie. Ali revient sur sa technique en précisant : « J'ai appris en partie ce métier avec Majid, un masseur aveugle qui travaillait le massage énergétique, autrement dit la connexion entre l'énergie du masseur et celle du massé. L'échange

■ Lapeyronie
9, rue Brantôme 75003 Paris
Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h 30 et le samedi de 10 h à 19 h 30
01 40 27 97 57
www.lapeyronie.fr

Portrait

 par Philippe Escalier

est tout à fait primordial, il est à la base d'un massage réussi. En effet ajoute-t-il, c'est un moment où l'on fait confiance, où l'on s'abandonne et où je suis vraiment avec la personne. »

À la question de savoir qui masse le masseur, Ali répond en souriant : « Si l'on veut donner, il faut savoir recevoir, c'est une règle d'or. Donc bien sûr je me fais masser, j'ai juste besoin de retrouver cette approche énergétique qui est la mienne. » Une approche que nous sommes en mesure de valider après l'avoir testée. Indéniablement, Ali a su démontrer que le massage, loin d'être une simple question de technique, lorsqu'il est pratiqué avec intelligence et raffinement, devient ce que l'on a envie d'appeler du grand art !

■ 16, rue Michel Lecomte 75003 Paris
01 42 77 95 56
www.linstantdeternite.fr

NICOLAS

SUNLIMITED : DÉJÀ DEUX ANS !

Le second anniversaire du Sunlimited qui se fête le 14 avril 2011 nous donne l'occasion de faire le point avec Nicolas sur une formule d'UV en abonnement illimité qui a surpris et qui fonctionne parfaitement comme le prouve l'ouverture imminente d'un second centre de bronzage à Nation.

Nicolas, quel bilan au terme de ces deux ans d'existence ?

Nous venons de terminer les derniers travaux d'agrandissement. Avec aujourd'hui vingt cabines, nous sommes devenus le plus grand centre d'UV en France. Dans le même temps, nous avons augmenté le confort pour les personnes qui attendent, avec des fauteuils massants, des ordinateurs en accès libre (nous sommes en train d'installer des iPad), une console de jeux Wii et aussi le bar où nous proposons des boissons, pratiquement à prix coûtant.

Du coup, l'ouverture d'un second centre s'imposait ?

À ce jour, nous avons atteint notre capacité maximale. Nous ne pourrions plus installer de cabines. Le choix était simple : soit suspendre les abonnements, en créant des listes d'attente, soit nous installer dans un second local. C'est ce sur quoi nous travaillons depuis quelques mois et que nous allons faire d'ici quelques semaines, on peut dire quelques jours, avec l'ouverture d'un second Sunlimited à Nation qui comprendra une dizaine de cabines. Point important, les clients abonnés pourront aller dans n'importe lequel des deux Sunlimited, en fonction de leur emploi du temps. Cerise sur le gâteau, ce nouveau local est très bien placé puisque situé sur le cours de Vincennes, à quelques mètres de la place de la Nation, au pied de la colonne du la rue du Club Med Gym.

Vous avez innové en offrant un abonnement mensuel, ce qui est rare. Est-ce votre seule particularité ?

Notre but est la satisfaction de nos clients, grâce à un accueil agréable, de qualité et par l'efficacité des séances. Pour cela, nous changeons les lampes de bronzage quand elles ont fait 60 % de leur temps. En effet, passé ce stade, elles continuent à fonctionner mais elles sont moins puissantes. Avec des lampes neuves, il faut donc moins de temps pour atteindre le même résultat !

L'abonnement est-il vraiment libre ? Est-ce facile de se désabonner ?

Oui, bien sûr, on a voulu une formule de totale liberté. Pour se désabonner, il suffit de venir nous voir. D'ailleurs, des personnes se sont désabonnées puis sont revenues s'inscrire à nouveau.



On parle beaucoup de l'effet dangereux des UV sur la peau. Que peut-on dire à ce sujet ?

Nous disons et répétons qu'il faut en effet user des UV avec modération. Sur ce sujet important, il convient de souligner que la France a la chance de disposer d'une législation protectrice. Les rayons B, particulièrement dangereux, ne sont pas autorisés. Précisons que la capacité à bronzer dépend de notre peau. Certaines peaux vont brunir plus vite que d'autres. Il est certain qu'une fois le bronzage atteint, on peut lever le pied, on ne bronzerait pas beaucoup plus et les couleurs que l'on prendra ensuite ne seront pas forcément très naturelles ni très esthétiques.

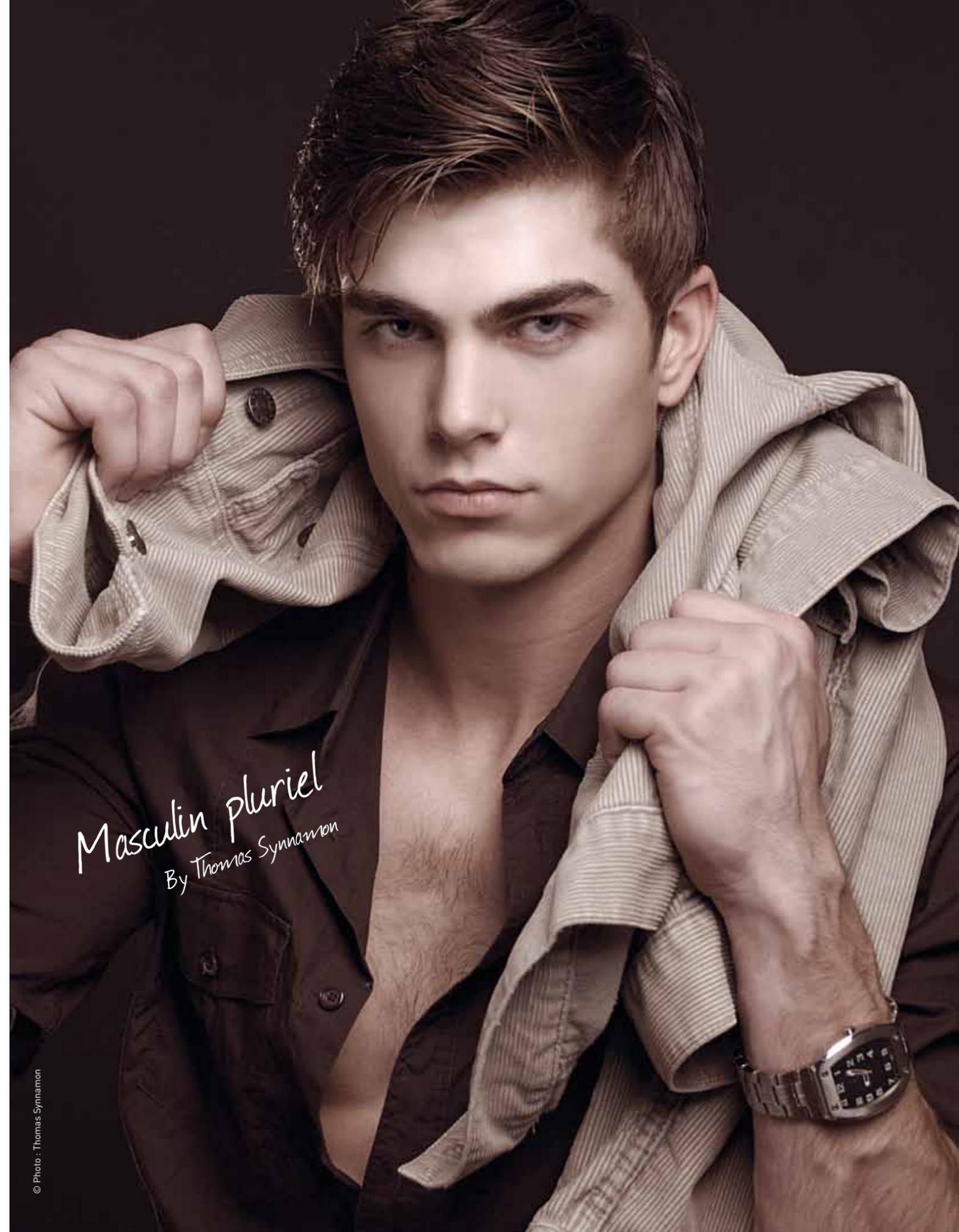
Vos machines à bronzer sont neuves. Y a-t-il eu des innovations dans ce domaine ?

Non, pas vraiment. Sur un plan technique, le matériel, déjà sophistiqué, n'a guère changé. Ce qui évolue c'est le confort : aromatisateur, brumisateur et ambiance sonore : on relie son iPhone à la cabine et l'on peut écouter sa propre musique.

Comment va se dérouler la soirée anniversaire du 14 avril ? Est-ce sur invitation ?

Passes nous voir et prends un verre avec nous qui veut : des clients, des gens désireux de découvrir le centre, on accueille tout le monde. Il y aura DJ et cocktails... et une super-ambiance !

■ **Sunlimited : 3, boulevard de Sébastopol 75001 Paris**
Du lundi au vendredi de 8 h à 22 h
Le samedi de 10 h à 22 h et le dimanche de midi à 22 h
01 40 26 40 13 - www.sunlimited.fr



Masculin pluriel
By Thomas Synnammou



Kyle

© Photo : Thomas Synnamm



© Photo : Thomas Synnamm



Andy

© Photo : Thomas Synnamon



Andy

© Photo : Thomas Synnamon



Daniel

© Photo : Thomas Synnamm



© Photo : Thomas Synnamm



Zoom



ALLONS Z'HOMOS DE LA PATRIE !

par Sylvain Gueho

Certes des progrès ont été acquis depuis l'avènement en 1999 du pacte civil de solidarité (pacs) en matière de législation sur la reconnaissance et la protection des homos. Pourtant, depuis quelques années, face à l'inertie des politiques et des législateurs se renvoyant dos à dos, les homosexuels font appel à la justice pour obtenir une égalité de droit et de traitement par rapport aux hétérosexuels, en particulier en ce qui concerne les questions essentielles sur le mariage et la parentalité.

Au début des années 1970, un sondage indiquait qu'un peu plus de 20 % des Français considéraient l'homosexualité comme une manière acceptable de vivre sa sexualité. La majorité de la société n'y voyait qu'un comportement sexuel, dépourvu de tout sentiment, oscillant alors entre maladie mentale pour les plus scientifiques et perversion pour les plus religieux, et ce malgré le semblant de libération sexuelle et de révolution morale qui était passé après mai 1968.

Dans les années 80, ce pourcentage avait un peu augmenté, n'atteignant toutefois pas les 30 % de sondés. C'est donc face à une société peu favorable qu'un des premiers actes marquants pour l'acceptation de l'homosexualité sera établi. Volonté politique (ou opportunisme du vote gay pour ses opposants), la promesse faite par le candidat François Mitterrand pour la présidentielle en 1981 de dépénaliser l'homosexualité sera effective l'année suivante. Sur une proposition de son ministre de la Justice, Robert Badinter, l'Assemblée nationale vote en 1982 la dépénalisation des « actes homosexuels »

en France. Avec l'abrogation de l'article 332-1 du Code pénal, l'homosexualité n'est plus, dès lors, considérée comme un délit. Devançant la société et sa morale, un des premiers actes forts en faveur des homos s'est concrétisé à l'instigation du pouvoir politique. Il semble malheureusement que cela soit le dernier acte d'une politique en avance sur son temps.

En effet, malgré cette avancée, l'intolérance reste de mise avec son cortège d'homophobie ordinaire et aucun texte ne protégeant les homosexuels en tant que tels ne voit le jour. Le pouvoir politique considère alors que la législation française peut protéger efficacement tous ses citoyens. La découverte et la propagation du sida durant les années 90 va mettre en lumière les problèmes inhérents et spécifiques au couple homosexuel, en particulier ceux de la succession et de la protection du conjoint dans une société pas adaptée.

Particulièrement militantes et revendicatrices en cette période de crise et d'urgence, les associations homosexuelles vont, à la fin de la décennie, donner l'impulsion aux politiques, en les interpellant au nom

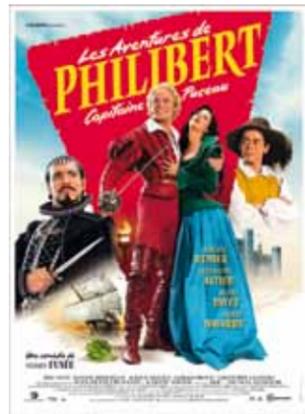
de l'égalité républicaine pour la reconnaissance légale du couple homosexuel et donc de facto de la protection des conjoints. Paradoxalement, même si pour certains le sida n'était que la résultante d'un châtement divin bien mérité pour les invertis, la société française dans son ensemble va se laisser attendrir devant le désastre humain. À cette époque, le pourcentage d'opinion favorable à l'homosexualité dépasse la barre symbolique des 50 %. C'est dans ce contexte que, pendant près d'un an et demi, vont être portés des débats – certes passionnés et à grand renfort de brandissements de Bible à l'Assemblée nationale, d'amalgames douteux à la pédophilie et de bûchers vaniteux – aboutissant en 1999 à la création de la législation sur le pacs. Toujours dans cette optique de protection des personnes et de lutte contre les discriminations, la France se dote de moyens supplémentaires, pressée en cela par la construction européenne qui impose aux États membres la transposition dans leur législation de la lutte contre toutes les formes de discrimination « fondées sur le sexe, la race ou l'origine ethnique, la religion ou les convictions, un handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle ». Les débats sur le pacs ou la plus grande

« EN FRANCE, PRÈS DE 60 % DE LA POPULATION EST FAVORABLE AU MARIAGE HOMO... »

visibilité des homos dans les médias ont permis paradoxalement une avancée dans les mentalités tout autant qu'une recrudescence des agressions. Face à cette augmentation, reprise désormais dans les médias, le pouvoir politique ne pouvait que s'emparer du problème. En juin 2000, une évolution de la loi française autorise ainsi les associations de lutte contre l'homophobie à se porter partie civile lorsqu'un crime a été commis. Dans le même ordre d'idée, en 2003 les peines infligées pour les crimes jugés homophobes sont alignées sur celles prévues pour les crimes racistes. L'homophobie est considérée comme circonstance aggravante pour les peines encourues. Cette évolution atteindra son point d'orgue avec la loi de 2004 qui crée la Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (Halde) et qui intègre l'homophobie à ce projet de loi, en réaction à l'agression particulièrement violente d'un homosexuel brûlé vif. La médiatisation et la sensibilisation d'une partie de l'opinion publique face à cette violence aura joué encore une fois le rôle de déclencheur de l'action politique. Toutes ces procédures n'empêcheront pourtant pas certains politiques de continuer à se répandre sur les thèmes de « l'homosexualité, menace pour la survie de l'humanité ». Le décalage se fait de plus en plus marqué entre l'évolution de la société et la volonté politique en matière d'homosexualité.

À partir de 2004, la couverture médiatique grandissante sur la question du mariage entre personnes de même sexe et les insuffisances du pacs (utilisé majoritairement par les hétérosexuels) rouvrent le débat sur le statut légal des couples homo en France et sur la parentalité, bien que celle-ci reste difficile à appréhender pour le commun des mortels hétérosexuels. Toutefois, au contraire des précédents exemples, la médiatisation pas plus que l'opinion n'arrivent à contraindre le pouvoir en place à l'action législative. Il faut admettre que les questions à résoudre – l'égalité de traitement entre couples homo et hétéro – touchent aux fondamentaux de l'organisation de la société. Les différents recours au Conseil constitutionnel ayant régulièrement échoué, sur l'homoparentalité et plus récemment sur le mariage, les homosexuels prennent désormais des chemins de traverse en jouant la carte du justiciable pour contrer l'inertie du pouvoir politique. Il est clair que depuis les années 80, la tendance en France s'est





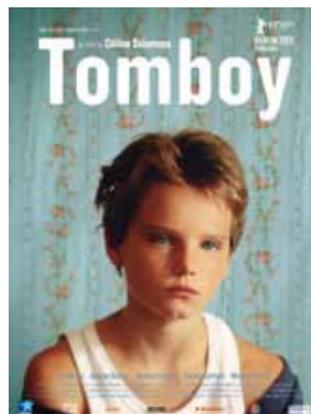
LES AVENTURES DE PHILIBERT, CAPITAINE PUCEAU de Sylvain Fusée - Sortie le 6 avril

Prendre un genre de cinéma très codifié et en faire une comédie à la fois moqueuse et intelligente, c'est ce que la série des *OSS 117* avait admirablement réussi avec Jean Dujardin dans le rôle-titre. C'est plus ou moins la même équipe qui est aux commandes de cette comédie de cape et d'épée, mais malheureusement la recette ne fonctionne pas à tous les coups.

Ce qui faisait la réussite des *OSS 117* – le propos politique et la réalisation vintage archimaîtrisée – manque cruellement à ce *Philibert*. Pourtant, on ne peut que reconnaître l'engagement de Jérémie Renier qui commence à se spécialiser dans les rôles de cryptofolle. Après avoir porté de seyants sous-pulls orange (*Potiche*) et avant d'enfiler les costumes pailletés de Cloclo (pour le biopic en tournage du chanteur à clodettes), il est ici en collant ultramoulant parodiant une espèce de Jean Marais outé et outré à qui des scénaristes vicieux et sadiques font subir les pires outrages. Rien ne lui est épargné : des cascades ratées aux poses de danseur étoile « plus folle tu meurs ». Malgré quelques sourires, le film souffre d'un scénario vraiment faiblard et d'une réalisation assez peu inventive.

TOMBOY de Céline Sciamma - Sortie le 20 avril

Laure, dix ans, est un peu garçon manqué, ce qui lui vaut, lors de l'installation de sa famille dans une nouvelle ville, d'être immédiatement considérée comme tel par les enfants du quartier. En cette fin d'été, Laure devient Michaël et y prend un certain plaisir. Sur un sujet considéré comme « difficile » et dont l'argument rappelle, en inversé, la trame de *Ma vie en rose* (Alain Berliner, 1997), Céline Sciamma, déjà réalisatrice du magnifique *Naissance des pieuvres* (en 2007), nous offre un film d'une simplicité et d'une beauté qui forcent l'admiration. Le film tient beaucoup à l'interprétation des enfants qui sont d'une



justesse incroyable : la jeune Zoé Héran est extrêmement troublante dans ce rôle de petite fille/petit garçon un peu taciturne et en plein doute, et la très jeune Malonn Lévana, sa petite sœur qui est dans la confiance, est d'une espièglerie naturelle et irrésistiblement drôle.

Film court (à peine plus d'une heure vingt), aux dialogues simples, aux personnages crédibles et attendrissants, *Tomboy* est d'une émotion d'une justesse incroyable. On oublie très vite la caméra et le fait que c'est une fiction ; on se prend au jeu, le jeu du mensonge qui plonge l'héroïne dans une situation dangereuse alors que la rentrée des classes et ses listes implacables la précipite vers son état civil réel.

Tomboy est un véritable petit chef-d'œuvre de sensibilité et d'intelligence qui a été récompensé par le prix du jury des Teddy Awards au festival de Berlin. En deux films, Céline Sciamma est déjà une très grande réalisatrice.

QUELQUES JOURS DE RÉPIT d'Amor Hakkar - Sortie le 27 avril

Hassan et Moshen, un couple d'Iraniens, débarquent en France après avoir fui leur pays et les pendants d'homosexuels. En chemin vers Paris, ils font la connaissance de Yolande, une sexagénaire qui confie quelques travaux à Moshen dans sa maison de Saint-Claude. Elle va s'attacher à cet homme dont la simple présence semble la faire revivre.

Ce petit film est assez déstabilisant. Le réalisateur Amor Hakkar (qui interprète également le rôle de Moshen) met en place de nombreux sujets passionnants qui ne sont jamais traités. Que ce soit le pays d'origine des deux immigrants, leur différence d'âge, la relation trouble qui se noue entre Yolande et Moshen, et donc sa bisexualité présumée, rien n'est développé et le film suit un cours (bien trop) tranquille et tristounet qui n'a rien de séduisant.



LES HIÉROGLYPHES DE KEITH HARING

Le Musée en herbe vous invite à voyager depuis le 16 mars 2011 dans l'univers coloré de Keith Haring. Sa griffe, c'est la répétition infinie de formes synthétiques soulignées de noir avec des couleurs vives sur différents supports. On y voit des bébés à quatre pattes, des dauphins, des postes de télé, des chiens, des serpents, des anges, des danseurs, des silhouettes androgynes, mais aussi la sexualité et la pulsion de mort. Petite visite virtuelle.

Avec pas moins de soixante œuvres originales de l'artiste, cette exposition vous invitera à traverser le temps, en commençant dans les rues du New York des années 80. Vous y découvrirez notamment le fameux mur peint de Houston Street, mais aussi une grande peinture en vinyle ainsi que dix œuvres sur toile et métal. Décidément, tout ça est très urbain et trendy !

Dans la Pop Shop, véritable petite caverne d'Ali Baba, vous trouverez tous les objets dérivés créés par Haring pour rendre son art accessible au plus grand nombre. Un cahier dévoile notamment les alphabets secrets élaborés par l'artiste.



Ces symboles, que l'on appellera « hiéroglyphes modernes et poétiques », servent de fil rouge à la visite-voyage. Le long périple du visiteur-voyageur se terminera en apothéose en remontant le temps jusque dans l'Égypte ancienne, avec pour point d'orgue un fabuleux vis-à-vis entre une statuette et un totem créés par le maître Haring.

Musée en herbe

21, rue Hérold 75001 Paris

Tous les jours de 10 h à 20 h

Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h

Réservation : resa.meh@gmail.com – 01 40 67 97 66

LES DESSOUS D'▲ POLLON
PARTENAIRE DE VOS VACANCES
AU SOLEIL !

LE PLUS GRAND CHOIX DE SWIMWEAR BRANCHÉ DE PARIS !

PARIS 4^e
15, rue du Bourg-Tibourg / M^o Hôtel de Ville
Tél. : +33 (0)1 42 71 87 37
Ouvert lundis & mardis 12h > 19h30
mercredis > samedis 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

LYON 1^{er}
20, rue Constantine / M^o Hôtel de Ville
Tél. : +33 (0)4 72 00 27 10
Ouvert lundis 14h > 19h
mardis > vendredis 12h > 19h
samedis 10h > 19h30

WWW.INDERWEAR.COM

DVD par Franck Finance-Madureira



LES AMOURS IMAGINAIRES

Chez MK2

Xavier Dolan est devenu, en l'espace de deux films, le jeune réalisateur québécois dont on parle, sur lequel les critiques s'affrontent, se divisent. Si son premier film *J'ai tué ma mère* avait plutôt ravi par son ton décalé, sa force brute et son propos d'ado égotiste, son second opus à la trame plus classique a ses adorateurs et ses détracteurs. Ce *Jules et Jim* version queer est avant tout un film extrêmement maîtrisé. Les sentiments développés par le duo d'amis que forment Francis (Dolan *himself*) et Marie (Monia Chokri, immense actrice et découverte absolue du film) pour le beau Nicolas (Niels Schneider, parfait en gravure de mode faussement innocente) sont magnifiés par une mise en scène d'une sensualité intemporelle. Les couleurs, l'humour, les musiques, les faux témoignages façon documentaire, tout est fait pour alléger la tragédie que vivent les personnages. Ce drame à l'allure pop et acidulée est un petit bijou résolument moderne et sincère de la part d'un jeune réalisateur qui n'a pas fini de nous surprendre puisque son prochain film (*Laurence Anyways*, en cours de tournage) nous entraînera dans la vie d'un jeune homme qui décide de changer de sexe tout en restant en couple avec sa femme. En attendant, foncez sur le DVD !

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE

Chez Carlotta

Ce film d'Héctor Babenco est sorti sur les écrans en 1985. Le réalisateur brésilien, né en Argentine, y adapte le roman éponyme de son compatriote de naissance, Manuel Puig, paru en 1976. L'action se situe dans la prison d'une dictature sud-américaine ni datée, ni située (même si le film a été en partie tourné au Brésil), et plus exactement dans la cellule où vivent Luí, un homosexuel efféminé et fantasque, et Valentín, un opposant politique. Le film, onirique et allégorique, s'attache à suivre la relation de promiscuité physique et psychique que vivent ces deux

prisonniers extrêmement différents. Luí passe son temps à se replonger dans ses souvenirs (ou inventions) cinématographiques de « midinette » face à un Valentín plus ou moins réceptif au gré des séances de torture qui lui sont infligées. Ce huis clos admirablement réalisé dégage une force surprenante malgré son propos un peu théorique. Raul Julia (Valentín) et William Hurt (Luí), qui obtiendra pour ce film le prix d'interprétation à Cannes et l'oscar du meilleur acteur, y livrent des compositions habitées. Plus de vingt-cinq ans après sa sortie, ce film intemporel n'a pas pris une ride. À (re)découvrir !

LES PETITS MOUCHOIRS

Chez EuropaCorp

Après un premier film original mais un peu bancal (*Mon idole*) et un thriller ébouriffant et très réussi (*Ne le dis à personne*), Guillaume Canet a voulu réaliser avec *Les Petits Mouchoirs* un film de potes. Son scénario part sur deux pistes d'intrigue qui vont perturber les vacances d'une bande de copains : l'accident grave de Ludo (Jean Dujardin, sous-exploité) et la révélation de Vincent (Benoît Magimel, touchant) à son ami Max (François Cluzet, savoureux et déchaîné) au sujet de ses sentiments ambigus à son égard. Malheureusement, aucune de ces deux pistes n'est suivie jusqu'au bout et le film se laisse distraire par les velléités originelles du réalisateur : ses scènes de groupe et la succession de situations typiques d'une bande de potes qui sont plutôt bien dialoguées mais trop rarement surprenantes. Malgré un final longuet et raté, ce film sans enjeu reste agréable grâce à la virtuosité du casting. Mentions spéciales à Gilles Lellouche, drôle et émouvant en dragueur grande gueule et pudique, et à Valérie Bonneton, hilarante en épouse à bout de nerfs.



O CORCOVADO RESTAURANT BRÉSILIEN

7, rue Simon le Franc Paris 4^{ème} - Métro 11 Rambuteau
01.42.71.52.07 - www.ocorcovado.com

Etoile de la Gastronomie récompensé par le Ministère du Tourisme Brésilien

L'esprit Brésilien à Paris

Ouvert 7j/7 à partir de 19h00 - Service jusqu'à 23h00



Le premier centre de bien-être Myspace-Paris



Offre Spéciale

ACHETEZ UN SOIN FONDAMENTAL VISAGE DERMALOGICA 1H ET GAGNEZ 15 EUROS SUR LE 2ÈME SOIN.

VALEUR DU SOIN: 75€
VALIDITÉ DE L'OFFRE DU 1ER AU 30 AVRIL.
VALIDITÉ DU 2EME SOIN: 31 MAI.



my.space
PARIS

29, rue Notre-Dame-de-Nazareth 75003 Paris

Le lundi de 14 h à 20 h
Du mardi au vendredi de 9 h 30 à 20 h
Le samedi de 9 h 30 à 14 h
www.myspace-paris.com
01 42 78 44 47

Métros : Temple, République et Arts-et-Métiers

Livres par Marco

SANG DAMNÉ Alexandre Bergamini, Seuil

Livre coup de poing que celui d'Alexandre Bergamini, qui dresse une implacable radiographie des trente premières années de l'épidémie de sida : témoignage d'un émouvant parcours, celui d'une génération d'hommes, un jour contaminés, qui semblent revêtir alors une double tunique d'infamie, si chère à l'Inquisition ; brûlot contre la bêtise qui exclut, contre le cynisme et le mensonge, qui font du séropositif un pestiféré, un paria, un coupable ; enfin un regard engagé sur le monde, ses manquements, ses lâchetés. Mais *Sang damné*, il serait cruel de l'oublier, est avant tout un merveilleux moment de littérature, où vibre une langue que Bergamini veut exsangue. L'intime y est (d)écrit avec ferveur et poésie. Les mots entrent en fusion et font sens. Ainsi de ces superbes lignes, prêtes à clore l'œuvre : « Je renfermais les certitudes les plus concluantes. La vie m'a infligé de sanglants démentis. Je vis à proximité joyeuse de ma disparition. » Sans damnés, la littérature n'est décidément rien.

LA VIE SEXUELLE DES SUPER-HÉROS Marco Mancassola, Gallimard

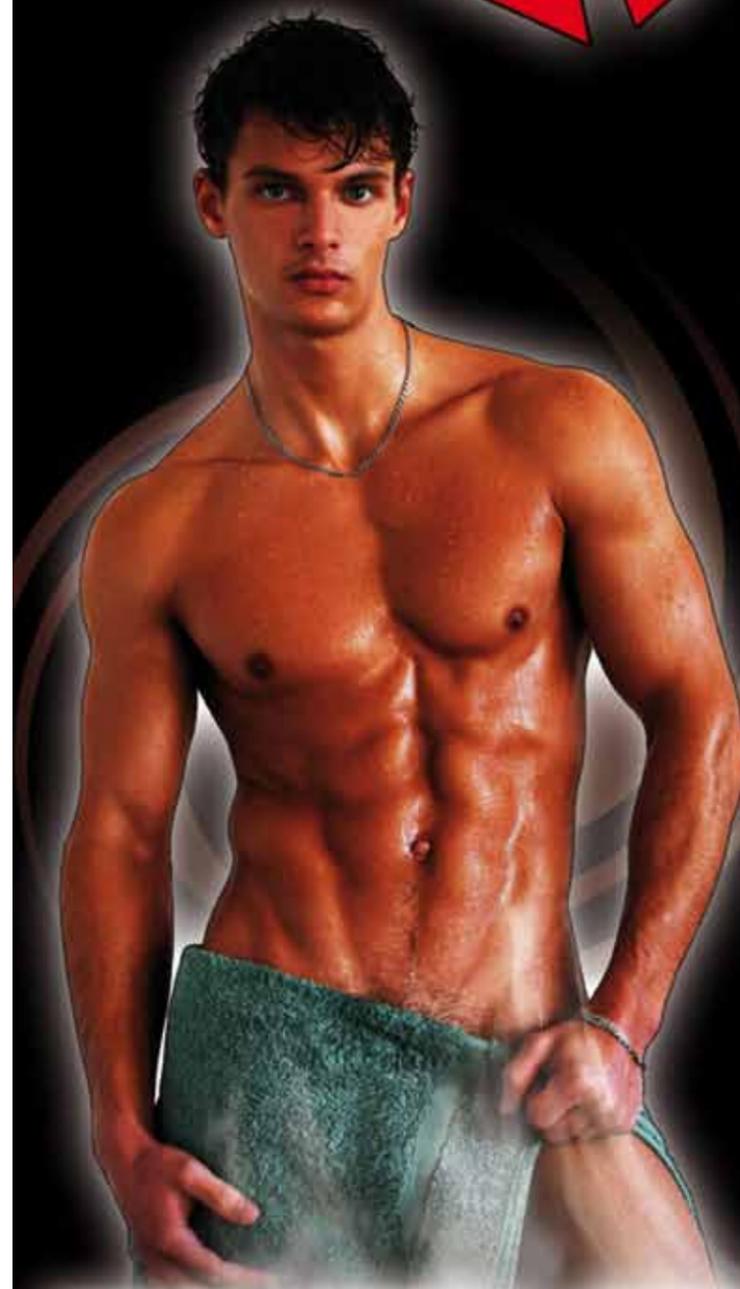
Point de malentendu : *La Vie sexuelle des super-héros* n'est pas un Freak Show, et Mancassola ne signe pas les scénarios de la série *Heroes*. Les esprits iconoclastes seront cruellement déçus, eux qui n'apprendront décidément rien de plus des ravages provoqués par Ben Grimm et son pénis en béton... On croiera bien sûr Mister Fantastic ou encore Mystique, paniqués à l'idée qu'un sentiment amoureux puisse seulement prendre forme en eux. On se délectera bien évidemment de l'époustouflant portrait d'un Batman aussi sadique que cynique, truculent mais détestable érotomane. On cherchera enfin à comprendre quelle source menace pèse sur ces super-héros fatigués qui ont renoncé à leurs pouvoirs pour épouser une existence solitaire et tragiquement

rangée... La vérité est pourtant ailleurs. Dans la bouche de Robin, par exemple, mystérieusement assassiné, qui expliquait un jour à son amant : « Devenir réel, c'est ce qu'il y a de pire pour un super-héros. » Mancassola se joue avec gourmandise du mythe du surhomme, peignant ces vieilles gloires sur le boulevard du crépuscule, engluées dans de pathétiques contingences humaines. Pis, il esquisse avec froideur un monde possiblement vide de grandeur et de bravoure. Au point de faire germer cette lancinante interrogation, pourtant incongrue : peut-on en réalité vivre sans super-héros ?

HERVÉ GUIBERT, PHOTOGRAPHIE Gallimard

« Je me défendrai toujours d'être un photographe », aimait à dire Hervé Guibert. Vingt ans après sa mort, à l'occasion de la première rétrospective de l'artiste à la Maison européenne de la photographie, il n'est pas trop tard pour prendre la pleine mesure de son talent. Le catalogue d'exposition que publie Gallimard prend les traits trompeurs d'un journal intime. On y trouve de nombreux autoportraits en noir et blanc, mais aussi des photos de sa vie d'écrivain (on y voit une table de travail, une machine à écrire ou une bibliothèque). On y croise aussi Isabelle Adjani, Michel Foucault, les parents d'Hervé Guibert, ou encore ses tantes Suzanne et Louise. Les traits de sa maladie ne sont pas toujours criants, le désir masculin subtilement présent. C'est avec émotion que l'on se perd dans ce dédale photographique, conscients que la part de mystère d'Hervé Guibert reste malgré tout entière.

■ Ces livres sont en vente à la librairie
Les Mots à la bouche
www.motsbouche.com

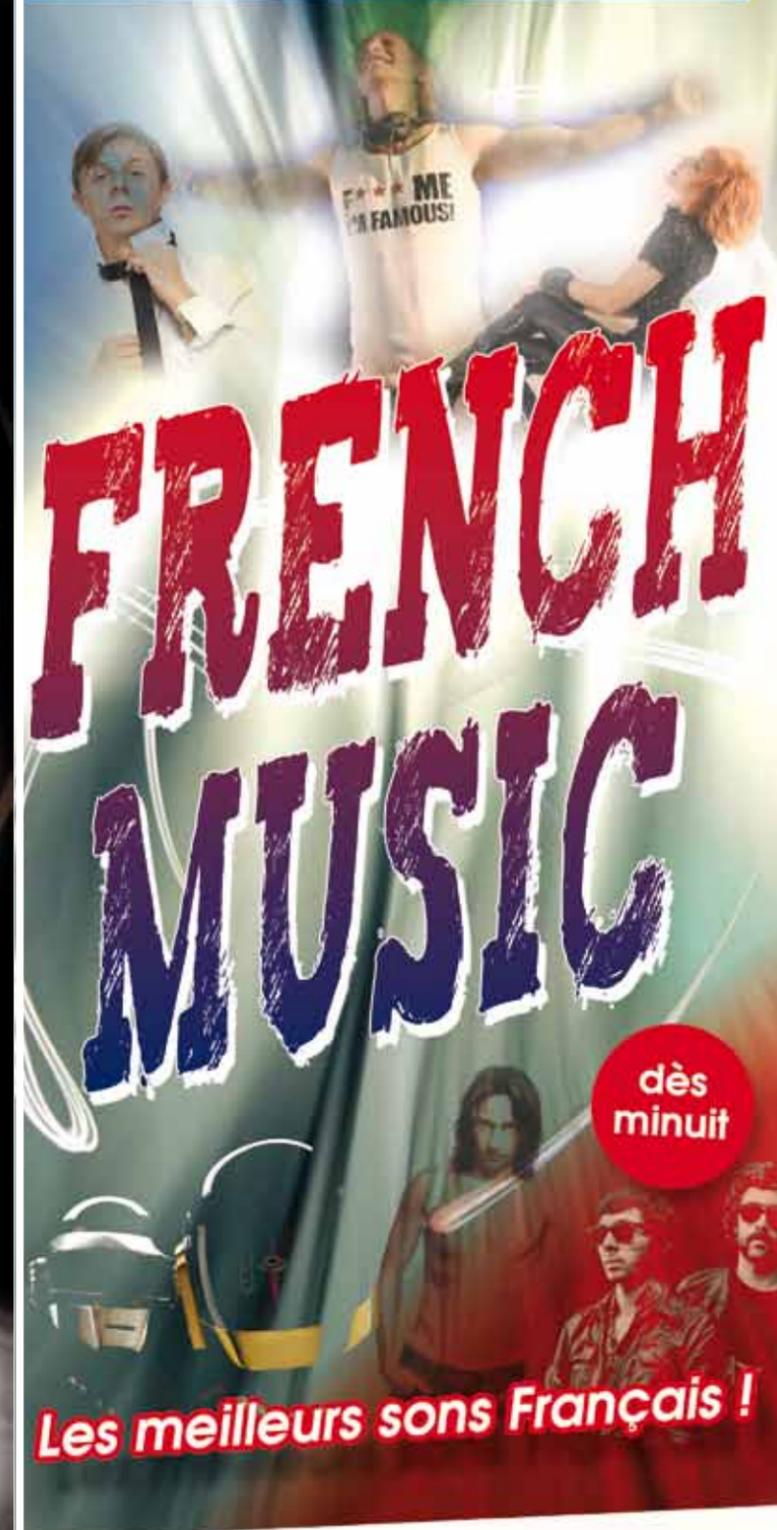


SAUNA NUIT & JOUR
Ouvert 7/7 - 13h/7h du matin

5€ -25 ans **10€** -30 ans **15€ l'entrée**
Espace Fumeur

21 rue Bridaine 75017 Paris / Métro Rome
Tél: 01 42 94 19 10 / www.kingsauna.fr

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
Dimanche 24 Avril



18 rue de Beaujolais, Paris 1^{er}
Métro Palais Royal - Musée du Louvre
Infos : Club18.fr



FRANCK FINANCE-MADUREIRA

Notre chroniqueur cinéma et DVD est également le créateur et l'organisateur du prix du film LGBT du festival de Cannes, la Queer Palm, créée en mai dernier et qui a récompensé *Kaboom* de Gregg Araki. Un mois avant le début du festival, il est dans les starting-blocks.

Quoi de neuf pour cette deuxième édition de la Queer Palm ?

J'aurais envie de répondre : tout ! puisque nous sommes en cours de finalisation du recrutement du jury et du choix de lieu pour la cérémonie de clôture. Et plein de projets que j'espère mener à terme malgré la frilosité des annonceurs pour soutenir une initiative LGBT en France, comme, notamment, des événements pour la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie du 17 mai et un catalogue-guide qui devrait être distribué à tous les festivaliers et dans les lieux stratégiques de la ville afin d'accroître la notoriété du prix et d'en préciser les enjeux.

Justement, les enjeux d'un tel prix, quels sont-ils ?

Loin d'une démarche communautaire, la Queer Palm s'inscrit plutôt dans une volonté militante. Il s'agit de mettre en avant le sujet « queer » au sens large. Les sujets homo, bi et transgenres, bien sûr, mais aussi tout ce qui peut casser les codes du genre, tout ce qui n'est pas normatif, donc décalé.

Kaboom, le lauréat 2010, est un bon exemple. Gregg Araki y parle de la jeunesse actuelle en prenant pour personnages principaux un bi et une lesbienne pour qui la sexualité n'est pas problématique. Outre le côté loufoque et déjanté du film, c'est un message d'espoir, notamment pour des jeunes en mal de repères au moment où ils se découvrent « différents ». Le besoin de représentation passe aujourd'hui par l'image, l'audiovisuel, et, à notre échelle, nous essayons de mettre en avant des films qui permettent à chacun de se dire qu'il n'est pas seul à vivre



ce qu'il vit. Et Cannes est le meilleur endroit pour cela, c'est l'événement le plus médiatisé du monde après les jeux Olympiques, et la Queer Palm a donné lieu en 2010 à plus de 60 000 articles dans les médias du monde entier.

Comment peut-on soutenir la Queer Palm ?

Il y a de nombreuses possibilités pour nous manifester son soutien. Le plus simple, c'est de « devenir fan » et de recommander à ses amis la page Queer Palm sur Facebook. Ensuite, il est possible de participer au projet en tant que bienfaiteur à partir de 10 euros grâce au site de projets participatifs Ulule.fr. Ce serait génial que les lecteurs de *Sensitif* se mobilisent !

Enfin, les sociétés, institutions ou établissements peuvent devenir partenaires officiels du prix ou acquérir une page de publicité dans le guide de la Queer Palm. Faire sa publicité en plein festival tout en soutenant un prix « décalé » et en affichant ses convictions « LGBT friendly », c'est une belle opportunité ! Ces financements nous permettraient, dans les prochaines années, de faire participer au jury des responsables de festivals associatifs du monde entier qui n'ont pas les moyens de venir à Cannes. C'est un des buts à long terme, comme l'est aussi la création d'une véritable plateforme d'échanges au marché du film afin d'aider le financement et la distribution de films « queer » auprès des professionnels présents.

- Festival de Cannes du 11 au 22 mai 2011
- Remise de la Queer Palm le 21 mai 2011
- contact@queerpalm.fr - www.queerpalm.fr

GUILLAUME FARLEY En guise de bonjour Autruchon/Socadisc

Le chemin aura été long mais Guillaume Farley a récemment sauté le pas pour se lancer dans une carrière solo. En effet, pendant de longues années, ce dernier a accompagné en tant que bassiste, compositeur et guitariste un panel hétéroclite de noms bien connus tels que Richard Gotainer, Youssou N'dour, Faudel ou Matthieu Chédid. S'en est suivi un duo avec Hélène Mittet (Naturalibus) qui aura duré sept ans, avant que Guillaume Farley ne se retrouve seul aux commandes.

Il signe ici la plupart des textes et des mélodies, mais surtout il autoproduit courageusement l'album via sa société. Bien sûr, les complices rencontrés tout au long de sa carrière ne sont jamais très loin. Bruno Salomone et Sandra Nkaké participent au clip de l'excellent *Tout reste à faire*. Quant à Julie Ferrier, elle s'est prêtée au jeu de l'interview décalée pour promouvoir l'album.

En guise de bonjour, Farley nous offre onze titres vitaminés à la Sinclair ou à la Martin Rappeneau pour nous parler de lui, de la drague et des râteaux, de l'alcool et des envies folles de faire l'amour. Nous ne saurions trop vous conseiller de lui rendre son bonjour au Sentier des Halles où il est en concert le 25 mai !

L - Initiale tôt Ou tard

Les lettres situées au milieu de notre alphabet ont définitivement la cote auprès des chanteurs à la recherche d'un nom de scène. Après -M- et Mademoiselle K, Raphaële Lannadère signe son premier album chez tôt Ou tard sous la lettre L. Une initiale et une seule pour laisser à chacun, comme elle le dit dans sa chanson-titre, le choix du « scénario ».

À travers ses textes poétiquement fredonnés, cette amoureuse de Georges Bataille, d'Antonin Artaud et de Jean Genet laisse ainsi libre cours à notre imaginaire

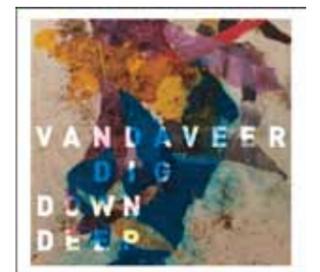
en évoquant tantôt un prénom (Mescaline), un lieu (Château-Rouge) ou un sentiment : « Jalouse, jalouse, des fleurs et du vent, Des danses andalouses et des goélands. » Parfois, les histoires se font plus précises. *Petite* narre le parcours d'une sans-papier expulsée. *Les Corbeaux*, quant à eux, semblent être les seuls à se souvenir encore des fastes d'un village aujourd'hui déserté par ses garçons et ses filles.

Si les textes sont superbes, il faut aussi saluer le très beau travail de Babx aux arrangements. À l'aise au piano comme à la guitare, ce lauréat de l'académie Charles Cros a su créer une impression de réelle intimité avec... L.

VANDAVEER - Dig Down Deep Alter K - Module

À la question « Vandaveer ? c'est quel style au juste ? », nous serions tenté de répondre : « De l'americana, of course ! » Mais voilà le hic, c'est que peu d'entre nous, de ce côté de l'Atlantique, savent précisément de quoi il retourne. Alors faisons simple : l'americana, c'est un mélange de genres, un retour aux sources de l'histoire musicale américaine. Proche de la folk, elle s'est développée en réaction à la pop un peu trop lisse des stations de radio. Dans ce registre, Vandaveer excelle ! Fait assez rare, ce groupe originaire de Washington DC est constitué d'un frère et d'une sœur. Mark Charles Heidinger est l'auteur, le compositeur et l'interprète de toutes les chansons. Quant à Rose Guerin, elle vient poser une deuxième voix originale car généralement plus grave sur chacune des mélodies de ce troisième opus. Le mariage de ces deux voix, sur quelques accords de guitare, donne indéniablement une âme à cet album.

Accessoirement, nous ne vous dirons pas que Mark Charles avec ses cheveux bruns, ses yeux clairs et sa barbe de trois jours est diablement sexy. Mais tout de même... son concert du 16 avril au Café de la danse n'en sera que plus agréable !



MAXIME DEREYMEZ

Finaliste de l'émission « Danse avec les stars » avec Sofia Essaïdi, Maxime Dereymez n'a peut-être pas remporté la finale face à un Matt Pokora très en forme, mais en garde un souvenir exceptionnel. En bon compétiteur, il reconnaît le très bon niveau du blond tatoué tout en soulignant le professionnalisme sans faille de la jolie brune.

Comment en es-tu arrivé à participer à l'émission « Danse avec les stars » ?

L'expérience télé que j'ai acquise m'a bien aidé et notamment ma participation à une émission qui ressemblait un peu à « Danse avec les stars » et où je représentais la France, au Mexique. Par ailleurs, j'avais élaboré des chorégraphies de danse en couple pour diverses émissions télé.

Les danseurs ont-ils eu le choix de la célébrité avec laquelle ils allaient danser ?

Non, la célébrité nous a été imposée. Pour ma part, Sofia Essaïdi ayant déjà un bon niveau de danse, le challenge n'en était que plus grand. Il fallait que je l'emmène toujours plus haut afin de ne pas décevoir le public. Je lui ai aussi permis de s'épanouir dans différents univers afin de mettre en avant sa personnalité polyvalente.

Trouves-tu normal que certains candidats comme Sofia ou Matt aient déjà eu de bonnes bases en danse, ce qui n'était pas le cas des autres ?

C'est le principe même de l'émission. Tous les niveaux sont représentés et la maîtrise technique n'est pas le seul paramètre pris en compte par le jury. Ceux qui sont moins bons techniquement vont mettre l'accent sur le show en jouant sur le registre de l'émotion ou celui de la mise en scène. Cette émission est avant tout une aventure humaine, qu'il importe le niveau des célébrités.

Vous aviez combien d'heures de répétition chacun pour en arriver à un résultat aussi parfait lors des prime time ?

Nous avons cinq heures minimum par jour, ce qui est peu. Mais certains jours, nous dépassions largement en allant jusqu'à sept ou huit heures, sans les compter.



© TF1 - Christophe Chevalin

Tout dépendait de la manière dont allait réagir et tenir la célébrité. Avec Sofia, comme nous étions des bêtes de travail, nous répétions parfois très tard, y compris la veille de l'émission sur le plateau et en loges.

Marthe Mercadier vous en a-t-elle voulu après votre petite remarque sur son niveau de danse malgré vos excuses le soir même ?

En réalité, ça n'a choqué que moi ou presque. Matt est venu me voir en me disant que j'y étais allé un peu fort. Il m'a fait baliser et je ne me sentais pas bien. Du coup, dès que j'ai pu prendre la parole en direct, je me suis excusé. Heureusement, Marthe n'avait rien entendu sur ce commentaire !

Et Sofia, de son côté, t'en a-t-elle voulu après sa chute lors d'une répétition ?

Là, je suis en grande partie responsable. Je ne suis pas un spécialiste du porté qui est une discipline à part. Je la sentais tellement légère que j'ai voulu l'envoyer très haut et je n'ai pas su la réceptionner... Mais elle ne m'en a pas voulu. Nous avons très vite utilisé le « on » au lieu du « je » dans notre travail. Nous avons vraiment travaillé

ensemble, main dans la main. Mon but a été de la faire briller tout au long de la compétition.

Qu'as-tu pensé du jury : trop gentil ou juste ?

Je trouve qu'ils n'ont pas toujours été parfaits dans leur notation. Ils étaient parfois incohérents en étant critiques sur de bonnes prestations et enthousiastes sur d'autres moins réussies. Je n'étais donc pas tout le temps d'accord. En revanche, j'ai trouvé très intéressant de mettre en place une double notation au cours de l'émission avec une note sur la technique et une autre sur la mise en scène.

Si c'était à refaire, tu referais cette émission ?

Assurément ! D'ailleurs, une deuxième saison devrait arriver très rapidement. TF1 était ravi par cette émission. Pour moi, ça a été un formidable moyen de m'exprimer et une belle façon de montrer ma discipline au grand public. De plus, j'étais vraiment content de partager cette expérience avec Sofia, car nous avons, l'un et l'autre, repoussé nos limites d'émission en émission.

Selon toi, la victoire de Matt Pokora n'était-elle pas acquise d'avance avec toutes les couvertures de magazine qui lui étaient consacrées et son fan-club très actif ?

Nous savions tous avant de commencer l'émission qu'il était très populaire. Sa victoire aux NRJ Music Awards quelques mois plus tôt en était la preuve. Mais il n'a pas démérité car il a été très bon sur toutes ses prestations. Tout le monde savait qu'il avait un avantage dans cette émission, même lui... Néanmoins, Sofia était la plus pro de tous les candidats !

Cette émission a-t-elle changé ta vie ?

C'est encore un peu tôt pour le dire. Mais cette aventure me laisse plein de bonnes images en tête. J'ai pu exercer librement mes capacités de chorégraphe et de metteur en scène. Je remercie d'ailleurs TF1 qui m'a laissé une liberté certaine. Les décors étaient grandioses et racontaient à chaque fois une histoire différente. Artistiquement, l'émission était vraiment top. Je ne demande donc qu'à récidiver !

MISS TERROIR

3, rue Crozatier 75012 Paris - 01 43 41 54 49 - Métro Reuilly-Diderot
Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 14 h et de 16 h à 20 h

Produits et pochettes cadeaux
Dans un cadre chaleureux et convivial, partez à la découverte gustative des produits de nos régions.

Formule Gourmet à 9,90 €
1 sandwich au bloc de foie gras de canard et son chutney
+ 1 boisson au choix + 1 dessert du terroir

L'atelier Foie Gras
Apprendre à préparer votre foie gras que vous emportez dans votre terrine (prêt à cuire).
Le dimanche de 10h à 12h sur réservation.

Soirée rencontre
autour d'un menu du Sud-Ouest
Vendredi 22 avril à 20 h
38 euros tout compris
(entrée, plat, fromages,
dessert, vin et café)
soirée privative pour 8 personnes
sur réservation

Découvrez nos produits
et tous les ateliers
sur www.missterroir.fr

LE TEDDY, ÇA VOUS DIT ?

Destiné à l'origine aux meilleurs élèves des universités américaines, le teddy fait son retour et arrive en force cet été pour le plus grand bonheur des hommes à l'allure urbaine. Blouson mythique bicolore, et grand fleuron des séries US, les teddys se déclinent en versions casual, rétro et chic sur tous les tons pour cette nouvelle saison.

Aux États-Unis, le teddy, aussi appelé *letterman jacket*, a longtemps été l'anti-Perfecto. À l'origine, la lettre patchée sur la poitrine, indiquant la spécialité des universitaires, et le nombre sur la manche correspondaient à leurs distinctions.

Pièce phare des années 60, il revient plus revisité que jamais : exit distinction et spécialités de l'école, aujourd'hui on s'approprie ce fameux blouson que Michael Jackson avait sublimé dans son clip mythique Thriller, en rouge et doré.

Arrivé timidement cet hiver, les nouvelles collections été nous offrent désormais une palette très intéressante, à la fois du côté des créateurs et dans le prêt-à-porter.

Dans le vestiaire **Calvin Klein** et **Iceberg**, en version épurée assortie d'un pantalon en toile, le teddy joue sa carte rétro.

Restant fidèle à l'esprit du teddy, **Franklin & Marshall** le décline en toile version sport, dans des couleurs détonantes de rouge et vert.

L'artiste créateur **Vincent Schoepfer**, lui, revisite cette veste culte dans un esprit preppy en déstructurant le col sur un coton molletonné, avec les manches et le détail des poches en cuir pleine fleur d'une subtile couleur bleu électrique.

Gant by Michael Bastian et **Teddy Smith** l'habillent de coton gris et blanc, accompagné d'un short dans un esprit croisière.

L'inimitable style **Redksins**, en cuir avec son logo placardé, reste fidèle à son modèle d'origine et au style « base-ball ».

Authentique pour **American College** qui décline le teddy dans sa composition d'origine, c'est-à-dire la laine bouillie, dans divers coloris.

Entre hommage tardif à Michael Jackson et emballage général pour le style preppy, le teddy semble donc bel et bien en voie de « fashionisation ».

Reste à vous l'approprier selon vos préférences et le style que vous voudrez arborer.

Avec un bon jean ou un pantalon en toile, vous êtes assuré d'affirmer votre look et d'attirer tous les regards de bon goût.

■ Retrouvez les dernières tendances homme sur www.look2mode.com

■ Silhouette habillée par Iceberg
■ Blouson bleu et gris Vincent Schoepfer



ZB
ZEBBAAR
à partir de 17h30
bar lounge à l'étage

ZR
Ze Restoo

service 7j/7
jusqu'à 1h le week-end

1 resto
2 bars
3 ambiances

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29



SPACE HAIR
8 - 10 rue Rambuteau 75003 Paris - 01 48 87 28 51

Sans rendez-vous, non stop
le lundi de 11 h à 22 h et du mardi au samedi de 10 h à 22 h



-15% pour les étudiants, sauf le samedi
-20% tous les jours de 10 h à 13 h
Coupe de champagne le samedi de 16 h à 22 h

www.space-hair.com

FARID VITASHOP

Farid est associé avec Anthony dans la bien nommée boutique de nutrition Vitashop. Passionné de musculation et de nutrition (il n'y a qu'à voir son corps pour s'en convaincre !), Farid a réussi à se constituer un bon réseau de clients dans l'univers ultraconcurrentiel de la nutrition sportive à Paris. Avec un mot d'ordre : proximité et conseil. Et ça marche !

Qu'est-ce qui distingue votre boutique de compléments alimentaires de toutes les autres dans le centre de Paris ?

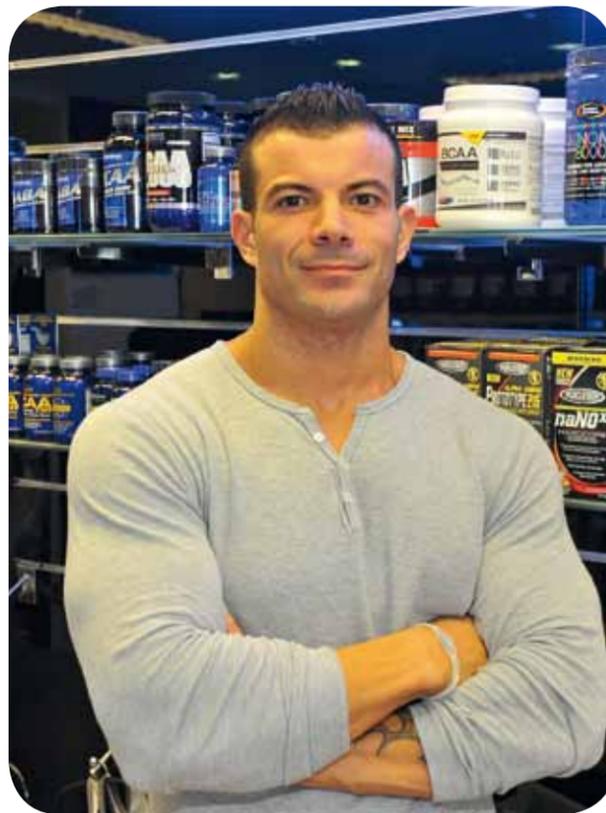
D'abord, les conseils avisés en nutrition. Nous faisons un vrai suivi auprès de chacun de nos clients. Ils viennent même souvent sans forcément acheter mais pour prendre des conseils. Ensuite, nous sommes les seuls à Paris à reprendre un produit acheté par le client, même si celui-ci a déjà été ouvert.

Où vous situez-vous en terme de prix par rapport à la concurrence ?

On a quasiment tous les mêmes prix à un euro près. Nous avons des partenariats avec le Gym Louvre, le Sun City ou le SNEG qui permettent à nos clients de bénéficier de 15 % de réduction. De plus, nous vendons une carte club à 10 euros qui permet aux clients d'avoir une ristourne de 25 %.

Quels sont vos arguments pour conseiller quelqu'un qui vient de commencer la musculation et qui souhaiterait prendre des compléments alimentaires ?

Dans un premier temps, lui faire prendre conscience que c'est un budget. Il faut donc en prévoir un mensuellement dès le départ. Ensuite, répondre à toutes ses questions et le rassurer. Ces vingt dernières années, beaucoup de personnes non qualifiées ont fait beaucoup de mal à la profession. Il y a donc un vrai travail pour reconstruire l'image des compléments alimentaires auprès du grand public.



Les gays constituent-ils votre principale clientèle ?

Oui, mais ce n'est absolument pas en raison du stéréotype de leur soi-disant pouvoir d'achat. C'est surtout une clientèle à la recherche perpétuelle de nouveautés, qui connaît très bien les prix car elle voyage pas mal à l'étranger. C'est aussi une clientèle très rigoureuse car quand les gays se mettent à la musculation, ils s'y consacrent à fond.

Quels sont vos projets pour faire évoluer votre boutique ?

Nous allons changer le visuel et installer des écrans visibles de l'extérieur de la boutique ; écrans qui diffuseront notamment des conseils en matière de nutrition. Nous avons installé de nouvelles étagères afin d'avoir encore plus de produits différents à la vente. Enfin, nous allons aménager un espace de convivialité dans la boutique où les gens pourront se poser et discuter de nutrition.

■ Vitashop
73, rue Réaumur 75002 Paris
01 42 33 27 65

TILT
sauna

41, rue Sainte-Anne
75001 PARIS - Tél. : 01 42 96 07 43
M° : Pyramides - Palais-Royal - Musée du Louvre.

10€
12h à 21h
de 4h à 7h

les samedis et les dimanches,
le til't est «Zip'!»
après-midi naturistes 12h - 18h
10€ + 1 boisson offerte

www.tiltsauna.com

MACHINE À SEXE • COLLIM OHEAL & FRED FAURIN POUR LE TILT SAUNA

THE **EAGLE**
PARIS

VENDREDI
15.04.11

**ELECTION
DE LA PLUS
GROSSE
B?TE**



**1 BILLET D'AVION POUR BERLIN
à gagner et de nombreux cadeaux...**

**33 bis rue des Lombards
75001 Paris
Métro Châtelet**

www.eagleparis.com
Facebook : Eagle Paris





HAPPY NAKED BIRTHDAY

SAMEDI
23 AVRIL
22>06H

11 ANS

SURPRISES...

3 CONSO.*
OFFERTES ! PAF : 13€

WWW.IMPACT-BAR.COM

créa. affluence-net.com

* l'abus d'alcool est dangereux pour la santé - à consommer avec modération.
L'IMPACT se réserve le droit d'admission.



L'IMPACT

18 RUE GRENETA
PARIS 2^{EME}

01 42 21 94 24


Cruising Bar
100% Naturiste

Willy Liechty, mannequin de Cyra Lydo ▀ 1^{re} des 7 pêchés sexuels au Eagle



Ne le dites à personne,
tous les **Hommes** sont
si. **Beau** PARIS
by Scarlett



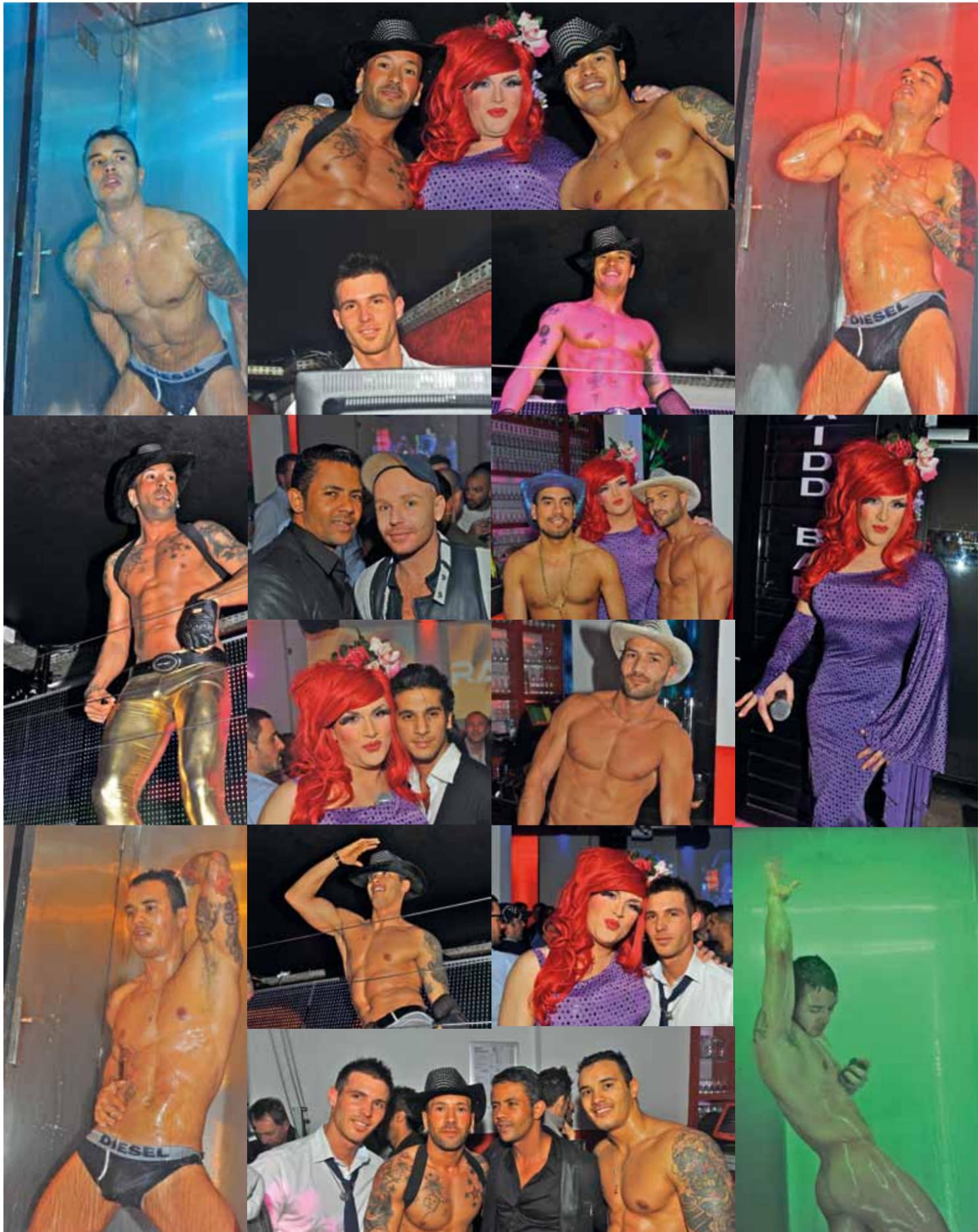
CYRA LYDO RIVOLI
22, rue de Rivoli
15, rue du Roi de Sicile
75004 PARIS

du Lundi au Vendredi de 10 h à 19 h
et le Samedi de 10 h 30 à 19 h 30
Tél : 01 58 28 15 70



Willy LIECHTY

Soirée Disco Powers avec Stéphanie au Raidd Bar



WEEKENDS PRODUCTIONS présente

RAPIDO
CLUB RAPIDO PARIS

SENCE 15 YEARS

SuperMarket

FESTIVAL DES CULTURES LGBT

PARISCIRCUIT

PARTY

RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT
VOS VACANCES À PARIS !

**EXPO - CINÉ
6 SOIRÉES
40 GOGOS
22 DJ'S**

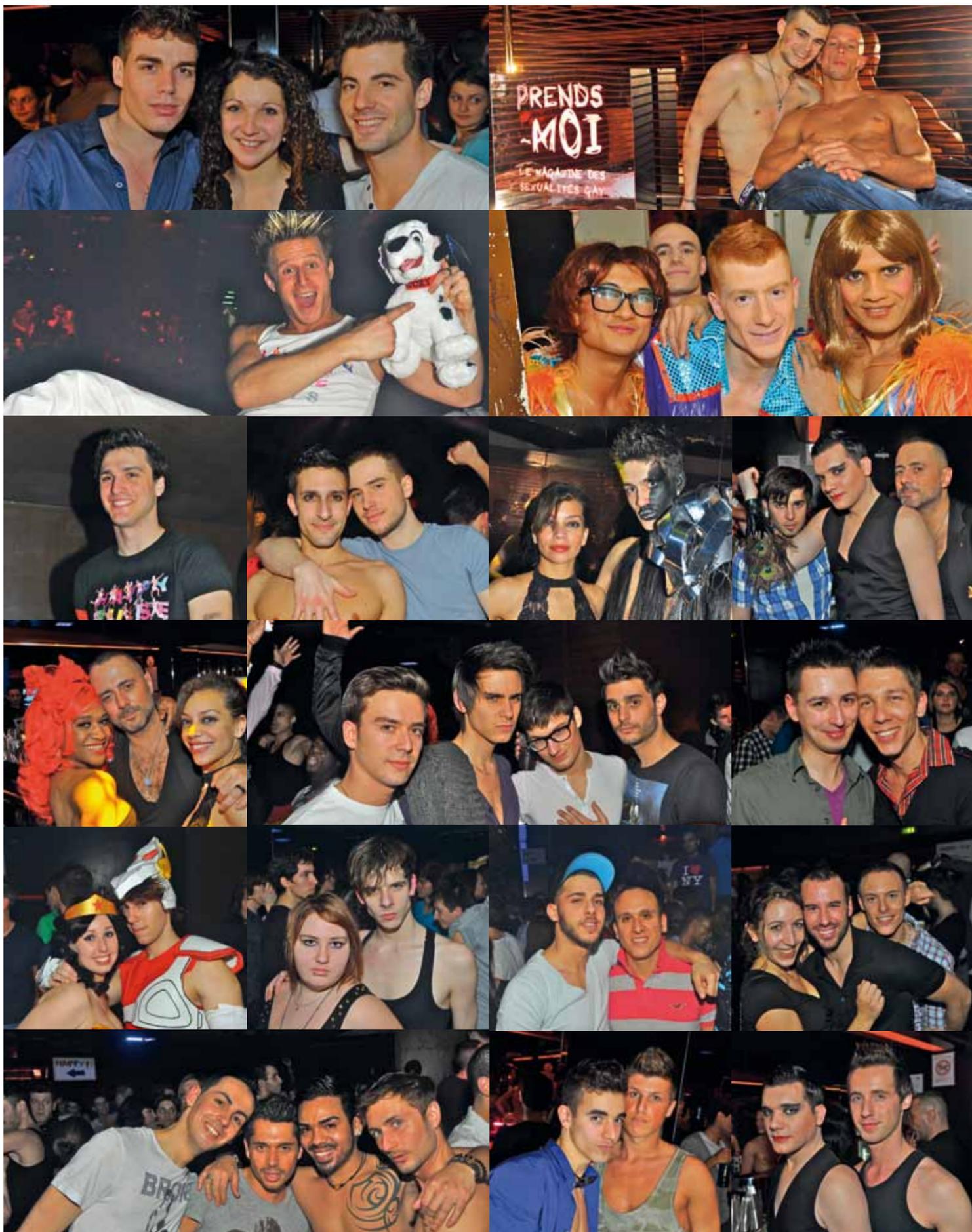
LE 1^{ER} FESTIVAL DES CULTURES GAY LGBT DE PARIS
DU 21 AU 26 JUIN 2011

N'ATTENDEZ PAS ! ACHETEZ DÈS MAINTENANT VOS PRÉVENTES !
89€ PASS VIP TOUTES SOIRÉES + AFTER - 79€ PASS VIP TOUTES SOIRÉES
1000 PRÉVENTES DISPONIBLES SEULEMENT

www.PARISCIRCUITPARTY.COM

Partenaires: digi@ck, franc@ck, mac, g@y@p@e@r@x

SPONSORS: Sensiti@, TÊTU, d@lic@, BOY'Z BAZAAR, pink@, SUB IMPACT, TRIBU, RAIDD KVIDO, M3, OK@ta, Legoy choc, MAIRIE DE PARIS



Le retour d'une star à l'Artishow !

MYLENE FARMER

une légende dans

NOUVELLE REVUE Légendes



le cabaret réinventé

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

PHOTO: MARCO FORSBERG

ADHÉREZ AU GROUPE "ARTISHOW CABARET" SUR 

One of the world's great gay resorts



THE BEST COMPLEX IN GRAN CANARIA
ALL YEAR ROUND
WWW.VILLASBLANCAS.COM

2 Pools, Cruising Area and Free Porn Channel 24/24, Huge Whirlpool, 24 Bungalows, 6 Villas, Airco and much more...

Only For Men



Book online directly
WWW.VILLASBLANCAS.COM
☎ +34 928 770 122
☎ +34 928 772 988

*Un massage bien-être
authentique et
différent.*



L'instant d'éternité

Au cœur du Marais
dans une charmante cour arborée
Tous les jours, sur rendez vous
Cabinet L'instant d'éternité
16, rue Michel Le Comte
75003 Paris
01 42 77 95 56

www.linstantdeternite.fr

La méthode

- Le meilleur de 5 techniques: californienne, orientale, suédoise, réflexologie, shiatsu.
- Un toucher intuitif et énergétique.
- Des produits de qualité 100% bio.
- L'envie de donner.

Le résultat

- Un moment unique et généreux.



SPYCE

LES MEILLEURS DJs DE LA SCÈNE GAY

LES GUESTS EN AVRIL

Aurel Devil

(Supersize Pool Party)

Flavio Wariez

(Tomate)

Sébastien Triumph

(Que Fuerte)

Sebado Kingstone

LES RÉSIDENTS 7JOURS/7



Ben Manson



Deejay Romano



Sébastien Boumati



Laurent de Caman



Cyril G



Rafa Nunes

TOUS LES MARDIS



MARDI THERAPY

DJ Sébastien Boumati



TOUS LES WEEKENDS TOTALLY SPYCE

VEND, SAM, DIM : 3 SOIRES
12 SEXY SPYCE BOYS
5 DJs POUR 22H DE MIX LIVE

LES EVENEMENTS

- **Vendredi 8**
ORANGE (London) pre-party
- **Vendredi 15 et Samedi 16**
SPYCE IN BLACK
- **Jedi 21**
SUPERMARTXE (Madrid) pre-party
- **Jedi 28**
DJ JOHN DIXON (Sens Divison)

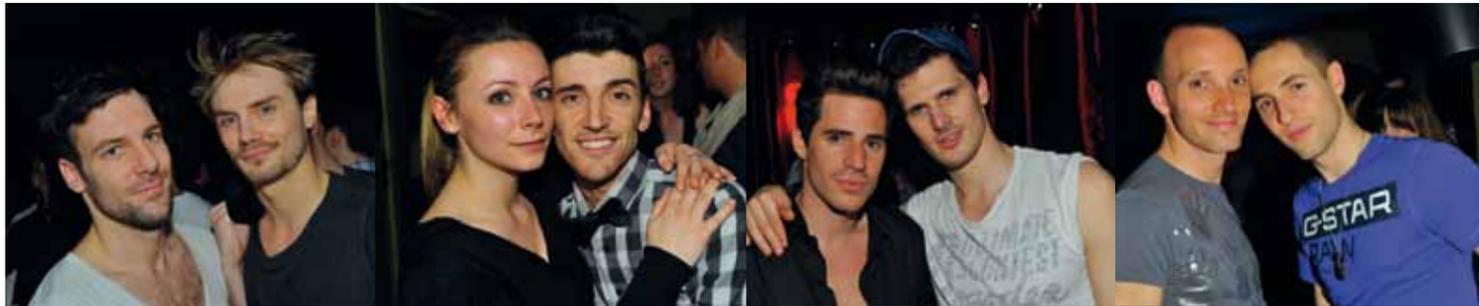
HAPPY HOUR

7/7 de 18h à 22h

- 2€** | Apéritifs
- 2€** | Softs
- 2€** | Bières
- 5€** | Alcools



Christophe Moulin en concert à L'Alhambra • Kylie Bitch Party à L'Anthracite



Rencontres par téléphone

EN DIRECT LIVE

0825 12 87 88

15 cts/minute

Des mecs virils, actifs et musclés



Messages
en direct

Duo

Forum

aussi par internet

WebcamoGay.com

SALON 4 WEBCAMS - DUO WEBCAM - MESSAGES VIDEO

SUNLIMITED.fr

CENTRE DE BRONZAGE FORMULE ILLIMITÉE

Sun
+
unlimited

BRONZAGE ILLIMITÉ

29,90€

/mois
seulement

3 BD DE SEBASTOPOL
75001 PARIS
TEL 01 40 26 40 13

www.sunlimited.fr

LUNDI-VENDREDI 8H-22H
SAMEDI 10H-22H DIMANCHE 12H-22H

Réductions, promos et infos,
devenez fan de Sunlimited sur [facebook](#)

Jeudi 14 avril Sunlimited fêtera ses 2 ans

A cette occasion un apéro open-bar sera
organisé au Sun de 19h à 22h
Deejay Romano, Champagne...
Venez nombreux !

nouveau :

NOUS ACHETONS
DES LAMPES DE
800 heures

mais

NOUS LES CHANGEONS
TOUTES LES
500 heures

sinon

NOUS VOUS OFFRONS
1 mois*
de bronzage illimité !

* Chez Sunlimited et seulement chez Sunlimited, nous montrons à tous nos clients qui le demandent, directement sur notre logiciel de gestion du centre, et en temps réel, l'usure des lampes pour chaque solarium. Nous tenons aussi à leur disposition les notices des lampes que nous achetons qui stipulent bien la durée de vie de 800 heures de celles-ci. Si un client se voyait présenté une usure des lampes d'un solarium mis à sa disposition supérieur à 501 heures, nous nous engageons à lui offrir un mois de bronzage illimité.